

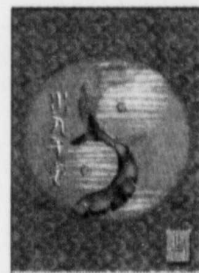
arts et vie

Deux heures de
Musicographie dédiées
à Beau Dommage B 2
Nancy Dumais s'assume
pleinement B 3



En ce qui concerne Jean Bélanger, qui dirige le centre zen de Québec, le zen est un art (et une discipline) qui demande une très grande force mentale et physique.

ZEN mode d'emploi



MARTIN-PIERRE TREMBLAY
Collaboration spéciale

■ On trouve de nombreux centres de méditation à Québec, tous plus ou moins liés à la pratique du zen. Dans un monde qui va de plus en plus vite, éclaté, compartimenté et stressant au possible, il est normal que le quidam se tourne vers les voies intérieures pour faire un peu de lumière (et de silence) dans tout ce brouhaha. À mille bornes de la spiritualité de pacotille, Claude Côté et Jean Bélanger — coordonnateurs de centres de méditation — nous expliquent les fondements d'un art plus physique qu'il n'y paraît, mais qui ne se prive pas de regarder le temps passer.

Claude Côté pratique la méditation dynamique depuis plus de 12 ans. Au téléphone, il explique que le genre est « un peu différent de l'image que les gens se font de la méditation... Ça peut même en paraître l'antithèse parce que ça bouge beaucoup ». Il est venu à la discipline pour se défouler d'abord, mais il constate avec les années que « c'est l'enracinement qui compte. La méditation permet de s'arrêter pis de se regarder un peu, de faire un retour sur soi ». Les séances de son groupe se tiennent tous les samedis matin à 8 h 30 au YWCA. Elles attirent une clientèle formée d'adultes entre 30 et 60 ans ; des professionnels surtout, à la recherche de quelque chose d'intérieur, ou tout simplement des gens qui, comme le dit le coordonnateur, « sont dans les nouveaux courants ». Et comment se passe une séance ? La chose se fait en cinq étapes. Une première vise à atteindre un état de « respiration chaotique » : une respiration accélérée, obtenue en faisant certains mouvements et dont le but est de faire monter les tensions. Deuxièmement, de reprendre Claude Côté, « on extériorise ces tensions. Cette étape opère la catharsis chez l'individu. Pendant 10 minutes, c'est le grand défolement. Pleurs, cris, chants,

Voir ZEN en B 4 >

John Porter, muséologue extrême

RÉGIS TREMBLAY
RTremblay@lesoleil.com

■ « Si l'exposition *Rodin* n'avait pas marché, je ne serais pas dans ce bureau, ce matin, en train de donner une entrevue ! »

John R. Porter savoure son effet. Il adore marquer les esprits. Voilà sans doute pourquoi il est devenu directeur général du Musée national des beaux-arts du Québec, il y a exactement 10 ans. Un bel anniversaire, une importante victoire pour cet homme qui considère cette vénérable institution comme « une dévoreuse de dg ».

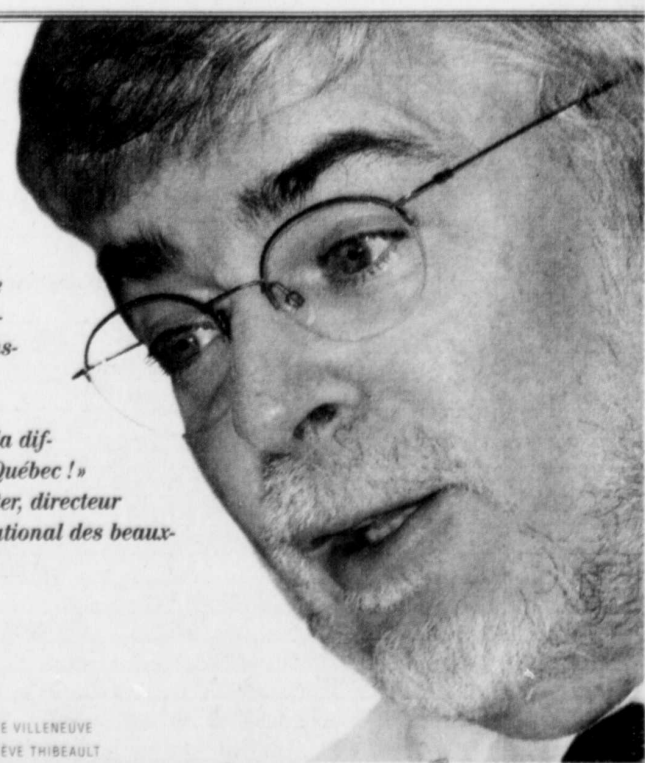
Ce côté dangereux est loin de déplaire à John Porter, pour qui le risque fait partie intégrante du métier. John Porter n'est ni un rat de musée, ni un gestionnaire peinarde. « La grande tentation, c'est de se complaire dans des exercices de gestion ! » laisse tomber John Porter, qui pratique la muséologie comme un sport extrême.

« L'expo *Rodin* était une entreprise à très haut risque. Comme je n'avais aucune subvention spéciale pour la monter, j'y ai englouti le gros du budget annuel pour l'ensemble de nos expositions, qui n'est que de 1,1 million \$ sur un budget de fonctionnement de 16 millions \$ », explique Porter, qui jouait alors sa réputation de gestionnaire... et de visionnaire.

Le résultat allait dépasser toutes ses espérances. Avec 525 000 visiteurs, *Rodin* fut l'expo d'œuvres d'art la plus fréquentée dans le monde entier, en 1998. Un record absolu dans l'histoire de notre musée, il va sans dire.

Surpasser le Musée Rodin de Paris avec une expo sur Rodin, il fallait le faire. Il ne s'agissait pas seulement d'aligner des œuvres importantes, mais de les mettre en valeur comme jamais. Le style même de l'événement, son originalité, fut son secret. John Porter se félicite de la foule des visiteurs accourus pour voir cette exposition, mais il ressent une satisfaction particulière en pensant

« La culture est un grand atout pour la capitale. Les gens ne mesurent pas le pouvoir d'attraction d'institutions comme les musées. La culture, c'est ce qui va faire la différence, la force de Québec ! » affirme John R. Porter, directeur général du Musée national des beaux-arts du Québec.



Voir MUSÉOLOGUE en B 4 >

PHOTOS LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE
GRAPHISME LE SOLEIL, GENEVIEVE THIBEAULT

CHOIX TÉLÉ

RICHARD THERRIEN
RTherrien@lesoleil.com

Le nouveau Desjardins

Vous vous ennuyez de Richard Desjardins? Cinq ans après la sortie de *Boom Boom*, l'artiste lance un nouvel album, *Kanasuta*, avant de partir en tournée au printemps. François-Étienne Paré le reçoit en compagnie du réalisateur de l'album et chanteur, Yves Desrosiers, qui a également travaillé avec Lhasa, Jaszce Raz et Frédéric Gary Comeau. Aussi, le lancement de la trame sonore de la série *Chartrand et Simonne*. *Diabolo menthe*, Télé-Québec à 19 h.

Un détecteur d'arêtes

Pour la 100^e émission, Éric Ménard nous propose un top 5 des gadgets les plus coûteux, les plus avant-gardistes, les plus inusités et ses 10 coups de cœur. Aussi, à quoi ressemblerait le magazine de nouvelles technologies s'il avait existé en 1967, puis en 1979? Avec Eza Paventi, on fait le tri parmi l'éventail de téléviseurs à écrans plats offerts sur le marché. Enfin, trois nouveaux gadgets totalement inutiles: un détecteur d'arêtes de poisson appelé le X-bone, un réveille-matin qui donne des électrochocs aux retardataires, et une télécommande qui obéit à vos goûts télévisuels. *Technofolie*, Z à 19 h 30.

Le Tigre se raconte

La nostalgie vous gagnera à revoir les grands moments de la carrière de Michel Bergeron, le Tigre, dans cette biographie signée Mathias Brunet, journaliste sportif à *La Presse*. Montréalais de naissance, l'ex-entraîneur des Nordiques a été le maître d'œuvre de l'une des plus grandes rivalités au hockey. Il raconte la mort de son père, son déménagement à New York, son congédiement déguisé des Nordiques, qui lui a laissé un goût amer, et ses deux infarctus. Ses amis Rodger Brulotte, Ménéck, Richard Morency, l'ancien joueur des Nordiques Alain Côté, son épouse Michèle et sa fille Karine témoignent. *Biographies*, Canal D à 21 h.

EN BREF

Parizeau au Cartier

La poussière n'est pas encore retombée sur *A hauteur d'homme*, le docu de Jean-Claude Labrecque sur la dernière campagne électorale de Bernard Landry, voilà qu'un autre film se penche sur un ténor péquiste, en l'occurrence Jacques Parizeau. Portrait d'un peu moins d'une heure réalisé par la journaliste Francine Pelletier, *Monsieur* sera présenté à compter de vendredi et jusqu'au 10 octobre au Cinéma Cartier. Le film sera diffusé à Télé-Québec cet hiver. Notons que le Cartier reprogramme *A hauteur d'homme* dès vendredi. G.C.

Concert gratuit

Demain, Journée internationale de la musique, cinq élèves prometteurs de chant, de basson, de cor, de flûte et de piano du Conservatoire de musique offrent un menu musical varié allant de Handel à Debussy. L'événement a lieu de midi à 13 h au studio 2-53 du Conservatoire, 270, Saint-Amable, du côté ouest du Grand Théâtre. Entrée gratuite. On vous suggère d'apporter vos sandwiches. R.B.

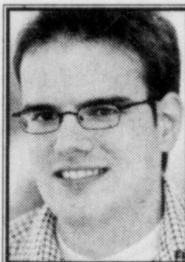


Beau Dommage, le groupe culte des années 1970

« MUSICOGRAPHIE » À MUSIMAX

Deux heures pour raconter Beau Dommage

Que diriez-vous de *La Complainte du phoque en Alaska* ou de *Tous les palmiers* interprétés par Donald Lautree? Ne riez pas, ça a failli arriver. Parce que c'est d'abord au chanteur moustachu qu'on pensait les membres fondateurs de Beau Dommage pour interpréter leurs premières chansons. Mais Lautree n'en a pas voulu, lui qui songeait à quitter définitivement la chanson. Sans interprète, les musiciens montréalais ont finalement été contraints de chanter eux-mêmes leurs chansons.



Richard Therrien
RTherrien@lesoleil.com
TÉLÉVISION

C'est l'une des nombreuses anecdotes que vous apprendra *Musicographie*, dimanche prochain, 20 h, à MusiMax, sur l'un de nos groupes les plus marquants, qui a chanté Montréal comme personne. Le sujet était si vaste qu'on a cru bon y consacrer deux heures plutôt qu'une, une première dans l'histoire de *Musicographie*. Les vrais fans du groupe ne s'ennuieront pas un seul instant, les autres trouveront peut-être que le récit aurait eu davantage à être resserré à 90 minutes. Quoi qu'il en soit, on est devant l'histoire d'un groupe qui, en seulement quelques années, aura réussi à nous ancrer au cerveau des refrains inoubliables.

Plutôt que de regrouper tous les membres pour se souvenir du passé, une entreprise qui aurait été compliquée, on a choisi de les interroger un par un, et ils ont tous répondu à l'appel. Même Michel Rivard, qui n'est pas toujours chaud à l'idée de ressasser de la nostalgie. Il n'était d'ailleurs pas là, hier, au lancement de presse à MusiMax, pas plus que Pierre Bertrand et Marie-Michèle Desrosiers, retenue à Paris.

Petite leçon d'histoire: les membres que l'on connaît n'étaient pas tous là au départ, puisque Beau Dommage est né d'un collectif d'humour et de chansons, La Quenouille bleue, au début des années 70. Parmi ce groupe d'étudiants du Collège Sainte-Marie à Montréal figuraient Michel Rivard, Robert Léger (locataire du célèbre « 6760, Saint-Valier, Montréal »), Pierre Huet, mais aussi les comédiens Serge Thériault et Gabriel Arcand. Déjà à l'époque, les chansons *Chinatown* et *Tous les palmiers* étaient écrites. C'est seulement après qu'est née l'idée de fonder Beau Dommage, expression empruntée à l'œuvre de Germaine Guèvremont, *Le Survenant*. Et que Pierre Bertrand, Marie-Michèle Desrosiers et Réal Desrosiers se sont joints au groupe.

Il a fallu attendre à la fin de 1974 pour obtenir un premier album de Beau Dommage, lancé par la maison de disques Capitol. Rapidement, les relations seront tendues avec le label américain, qui osera un jour leur envoyer en cadeau une bouteille de Baby Duck, le champagne des pauvres, pour les féliciter. Beau Dommage s'en dissociera pour fonder sa propre coopérative et partager les revenus entre tous les membres. Le groupe s'occupera même de la carrière de Paul et Paul, de Paul Piché et du groupe Manège.

Ces deux heures de *Musicographie* sont l'occasion de remettre les pendules à l'heure à propos de la rivalité entre Beau Dommage et Harmonium, qui n'aurait jamais existé. Foi de Serge Fiori, qui avoue qu'il aimait beaucoup la musique de Beau Dommage, et qui a acheté une maison à Saint-Césaire avec Michel Rivard. Les deux groupes par-

tageaient le même ingénieur de son, le même studio, et s'espionnaient entre eux. Pierre Huet, qui a ensuite fondé le magazine *Croc*, convient tout de même que les deux groupes vivaient sur deux planètes différentes, Harmonium quelque part sur Vénus ou Neptune, et Beau Dommage, les deux pieds bien sur Terre.

Beau Dommage aurait-il pu percer en France? À une certaine époque, *La Complainte du phoque en Alaska* tournait beaucoup à la radio là-bas, et la formation y a vendu 100 000 albums. Mais le groupe n'était pas prêt à toutes les concessions. Échaudés par leurs passages à la télévision, où on les coupait au beau milieu de leurs chansons « trop longues » et où on les flanquait de danseuses hawaïennes durant *Tous les palmiers*, ils ont préféré s'abstenir. Même qu'ils ont opté pour une tournée en Abitibi plutôt qu'en France, à la stupéfaction des producteurs parisiens, qui n'avaient aucune idée de ce qu'était l'Abitibi. Au milieu des années 70, la fierté d'être Québécois surpassait toute ambition de percer à l'étranger.

Michel Rivard a été le premier à vouloir voler de ses propres ailes. Sur la pochette du quatrième et dernier album de la première vie de Beau Dommage, *Passagers*, Rivard est le seul à ne pas sourire. À une époque (1978) où l'engouement pour Beau Dommage diminuait, le groupe s'est séparé, mais pas dans l'unanimité. Pierre Bertrand, chez qui on sent encore un peu d'amertume, aurait préféré continuer.

Leur dernier spectacle a eu lieu à Plantagenêt, en Ontario, dans une salle qui ressemblait à une cafétéria. Pas glorieux et tristounet, disent aujourd'hui les membres du groupe. Heureusement, ils ont pu se reprendre durant Québec 84 sous une pluie battante, et au Forum de Montréal, acclamé par un public en délire. Il faudra pourtant attendre 10 autres années pour la parution d'un cinquième album, qui ne se fera pas dans l'harmonie complète. Peut-on espérer un autre *revival*? Il ne faut jamais dire jamais, disent-ils les uns après les autres.

Vous verrez peu d'images d'archives du groupe à *Musicographie*. Outre l'enregistrement d'un spectacle au Jardin des étoiles en 1975 (que rediffuse MusiMax dès 22 h ce dimanche) et leur passage à l'émission *Lise lib* à Radio-Canada, on a gardé somme toute très peu d'images de Beau Dommage.

La réalisation de cette *Musicographie* a été confiée à Johanne Comte, l'une des coanimatrices de la défunte émission *Génération T*, à TVA.

Occupation double au quotidien

Pour les fans de l'émission de télé-réalité *Occupation double*, et ils sont nombreux, TVA diffuse dès aujourd'hui une capsule quotidienne de leurs prouesses, deux fois par jour, à 8 h 30 et à 18 h 30, du lundi au dimanche. Selon BBM, la première émission du jeudi soir a été regardée par 1 524 000 téléspectateurs, alors que 1 464 000 personnes ont vu la deuxième, jeudi dernier. Un sixième homme sera éliminé par les filles jeudi à 20 h.

Stéphan Bureau quitte Radio-Canada

HUGO DUMAS
La Presse

MONTREAL — Stéphan Bureau a quitté Radio-Canada vendredi, a appris *La Presse*. Le journaliste de 39 ans avait un contrat qui le liait à la société d'État jusqu'à l'été 2004, mais a demandé d'y mettre fin plus rapidement que prévu.

Cette démission n'aura certes pas un effet calmant au service de l'information de Radio-Canada, qui essuie un tir de critiques, autant à l'interne qu'à l'externe, depuis la rentrée. Joint hier, Stéphan Bureau a expliqué que le « contexte général », soit les compressions budgétaires, était favorable à son départ. « Je pense que c'était la meilleure solution », précise le journaliste, en ajoutant que ce n'était « pas facile » à l'intérieur de la boîte depuis les rumeurs et l'abolition de 20 postes à la télévision française, dont 15 à l'information.

Questionné sur les motifs exacts de son départ, il a répondu que « c'est une décision qui m'appartient, une décision qui est privée », dont le contenu est évidemment confidentiel. Stéphan Bureau, qui dit avoir laissé Radio-Canada en « termes corrects », a également mentionné qu'en cédant sa place, il évitait peut-être à un autre collègue de perdre son gagne-pain.

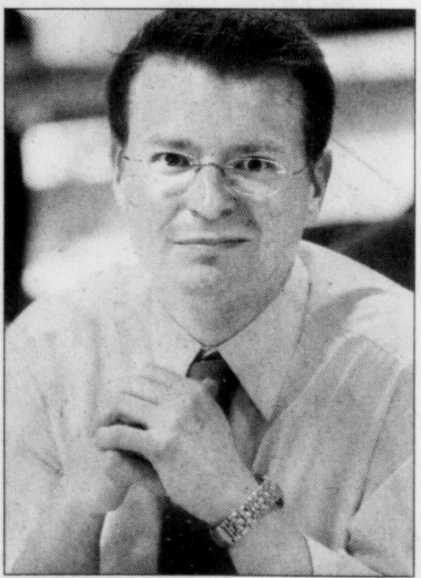
« Je n'ai aucun plan pour l'instant. Je suis en chômage à compter d'aujourd'hui. Je ne suis pas certain que je referai de la télévision un jour, mais en même temps, c'est ce que je sais faire de mieux », note Stéphan Bureau. Il souhaite maintenant se laisser du temps.

Stéphan Bureau a animé le *Téléjournal* de Radio-Canada pendant cinq ans, avant de tirer sa révérence en juin. Toujours à l'emploi de la télé publique, Bureau travaillait jusqu'à tout récemment à un documentaire sur le premier ministre du Canada, Jean Chrétien.

Ce projet télévisuel n'est pas mort, au contraire. Stéphan Bureau disait hier avoir « passé la puck » à son collègue Patrice Roy, qui, lui, a dû prendre congé de la colline parlementaire pendant quatre mois afin de boucler le documentaire. Le tournage du documentaire sur Jean Chrétien n'est pas encore amorcé et les négociations avec son entourage se poursuivent.

Du côté de la direction de Radio-Canada, on confirmait hier le départ de l'ex-chef d'antenne, sans toutefois révéler de détails.

Avant d'être repêché par Radio-Canada en 1998, Stéphan Bureau lisait les nouvelles à TVA. Bureau voulait quitter le *Téléjournal* en 2002, mais ses patrons l'avaient convaincu de rester jusqu'en 2004. Gilles Gougeon a été nommé en avril et à la son premier bulletin de nouvelles le 1^{er} septembre.



Stéphan Bureau

MARDI SOIR À LA TÉLÉ

Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
11	(SRC)	6	L'union fait la force	Virginie	Fact.: Faillite-voilage	Les super mamies	Enjeux: Les écoles sec. publ. contre-attaquent	Le Téléjournal/Le Point			Crimes et tourments	
4	(TVA)	7	Ultimatum	La bonne étoile	Les auditions	Histoires de filles	Caméra café	Dans ma caméra	Le TVA réseau	Mercl...: É. Guilbault	TVA Québec.com (23h17)	
2	(TQS)	13	Flash: Dodo et Guy A.	Fun noir: Michel Côté	Faut le voir...	LA FEMME DE L'ASTRONAUTE avec Charlyze Theron et Johnny Depp	Le Grand Journal				110%	Voyeur
15	(TQC)	8	Ramdam	Diabolo menthe	Cultivé et bien élevé	Nat. Geogr.: Le corps humain et les progrès	24 heures chrono: 03h00-04h00		D'ici et d'ailleurs: Haïti	La saga des Nobel	Diabolo menthe	100 Québécois...
6	(CBC)	12	News (18h)	Life & Times of Wayne & Shuster	Just for Laughs				The National/Magazine		News	The Jury (6/6)
13	(CTV)	14	News (18h)	Access Hollywood	eTalk Daily	8 Simple Rules...	I'm With Her	According to Jim	Less Than Perfect	Law & Order: S.V.U.: Manic	News	CFCF News
20	(GLOBAL)	3	Global National	Train 48	Entertainment Tonight	Will & Grace	Happy Family	Frasier	Good Morning, Miami	Judging Amy: Going Down	News	Global Sports
22	(ABC)	21	ABC World News	Will & Grace		8 Simple Rules	I'm With Her	According to Jim	Less Than Perfect	NYPD Blue: You Bus, Ted	Frasier	Nightline
3	(CBS)	21	News (18h)	Evening News	Entertainment Tonight	Navy NCIS: Hung Out to Dry		The Guardian: Big Coal		Judging Amy: Going Down	News	David Letterman
Fox	34		Seinfeld	That '70s Show	Seinfeld	LMB Baseball: Séries de divisions: Les Cubs de Chicago c. les Braves à Atlanta						Grimore Girls
5	(NBC)	18	NBC Nightly News	Jeopardy	Wheel of Fortune	Whoopi	Happy Family	Frasier	Good Morning, Miami	Law & Order: S.V.U.: Manic	News	Tonight Show
57	(PBS)	43	... Business Report	NewsHour with Jim Lehrer		Nova: Infinite Secrets		The Blues: The Road To Memphis (3/7)			News	Charlie Rose Show
RDI	19		Capital-actions	Le Monde	La part des choses	Grands reportages: La dame de fer (2/2)		Le Téléjournal/Le Point		La part des choses	Le Monde	Le Journal RDI
ARTV	31		Festival acadien (18h)	L'héritage		PEAU D'ANGE (5) avec Guillaume Depardieu		Biblio: G. L'Heureux	Fête de la musique	La comtesse au tableau (2/4)		Moi et l'autre
Canal D	20		Héros de la peur (18h)	Crash: J.F.K. Junior		Vidéo patrouille: Sur les roues		Biographies: Michel Bergeron - Le Tigre	NYPD Blue: Retour aux sources		Méga construction	
Canal Vie	35		Coup ponce Nicolas	UN CHOIX DIFFICILE (6) avec Patty Duke et Ronny Cox		Une chance qu'on s'aime: L'infidélité		Décore ta vie	Metamorphose		Oui, je le veux!	Anges de médecine
Discovery	37		Wacky & Wild (18h)	Daily Planet		How It's Made		American Chopper: Race Cat	FBI Files: John Gotti: Convicted		Daily Planet	
Évasion	23		Vidéo guide (18h)	Ataska VR	Voyage pratique	Un visa pour l'Éden	Airport	Week-end en province	Soleil express	Golfs de Floride	Le guide Debeur	Entrada
Historia	25		Deux font la loi (18h)	Chefs...	Les deux mondes de Joseph Brant	Pare-chocs: Les sportives américaines	JAG			COULEZ LE BISMARCK (4) avec Kenneth More et Dana Wynter		Collection jangal
MusiMax	32		MaxMusique (18h)	Salut les amoureux!		Musicographie: The Pretenders	Artistes au sommet			Michèle Richard	Stars et argent	Musicographie: The Pretenders
Musique Plus	30		Top5M+ com Franco	InfoPlus	M. Net	Décompte quotidien	Vidéo clips			Le Groulx Luxe: C'est n'importe quoi	Devenir rock star	Les insomniacs...
Séries +	24		Brigade des mers	Aventure et associés: Les oubliés		Coroner Da Vinci: Protéger ses arrières		Le protecteur: Faux-semblants		Brigade spéciale	Sexe à New York	
TLC	39		Clean Sweep (18h)	Supersleuths: Night Stalker		Were You Thinking?		Mostly True Stories: Bride and Go Seek		Conjoined Twins: Separate Steps	Were You Thinking?	
TV5	15		On a tout essayé	Journal de France 2	Tout le monde en parle: Gérard Darmon, IAM, Jean-Marie Rouart, Evelyne	Thomas, Laurent Baffie Julie Gayet, Antoine		Twilight Zone		TV5 Le Journal	Temps présent: Le blues des médecins	Portraits: C. Laurier
Z	26		Au-delà du réel (18h)	Revanche des nerds	Technofolie	Andromeda				Monstres: Monde secret des parcs d'attractions	Mutant X: Kilohertz	
RDS	33		Sports 30			Coups de circuit		LMB Baseball: Séries de divisions: Les Cubs de Chicago c. les Braves à Atlanta				Sports 30
Sportsnet	38		Baseball (16h)	Sportsnet News				LMB Baseball: Séries de divisions: Les Cubs de Chicago c. les Braves à Atlanta				Sportsnet News
TSN	28		Sportscentre	That's Hockey	Strongman	Boxing: Mes c. Williamson				Sportscentre		CFL Traditions
Télé-Mas	42		Quilles Unifers (18h)	En piste		Portrait de... Jardiner... G. Hamel	Son et image	Virage		Virage plus	Aventure plein air	Table d'hôte
Vox	9		Vivre avec (18h)	Vos droits		Ma maison	Mosaïque	Vivre avec		Majeur et averti		Infocomm
Télétoon	36		Sacré Andy!	Yakky Yak	Ratz	PorCité	Fred des cavernes	Les Simpson	Les Griffin	Planète crue	Patrouille du temps	Les Simpson
Vrak-TV	16		Dans une galaxie...	Réal-TV	Le loup-garou	Roswell: Le journal intime		Vice versa		Real-TV		Les Déchiqueteurs

En pleine ascension

Trente nouvelles salles accueilleront
Les Invasions barbares en France

MICHEL DOLBEC
Presse canadienne

PARIS — *Les Invasions barbares* gagne du terrain en France. À la fin d'une fin de semaine qui s'annonçait déterminante pour la suite de sa carrière en salle, le film de Denys Arcand semble en pleine ascension. Demain, il prendra l'affiche dans une trentaine de salles additionnelles à travers le pays, a-t-on confirmé hier.

Chez Pyramide, le distributeur (et coproducteur) français de la suite du *Déclin de l'empire américain*, c'est l'enthousiasme. « C'est bon, on a accroché. C'est un film qui va tenir », déclare-t-on.

Entre mercredi, jour de sa sortie, et dimanche soir, *Les Invasions* avait réalisé à travers la France (sur un peu plus de 450 écrans) près de 256 000 entrées. Dans la seule région parisienne, où il a pris l'affiche dans 47 salles, le long-métrage avait attiré près de 75 000 spectateurs, dont près de 25 000 dans la seule journée de dimanche.

« Ce qu'on remarque, c'est que la fréquentation monte de jour en jour, expli-

que un responsable. Ça confirme que le bouche à oreille s'est vraiment mis en marche. On nous signale aussi un très fort taux de satisfaction du public à la sortie des salles. C'est là que tout se joue. »

Les Invasions a réalisé la troisième meilleure sortie de la semaine, derrière la fresque historique sino-américaine *Hero* (Ying Xiong), de Zhang Yimou, et le film fantastique américain *Underworld*, de Len Wiseman. Mais le film québécois talonne les deux superproductions: *Hero* a fait 275 000 entrées, *Underworld* 264 000.

Il ne serait pas étonnant de voir cet écart se réduire au cours des prochains jours. Destinés à un public jeune, les deux films d'action pourraient en effet faire le plein de spectateurs assez rapidement. S'adressant à un public adulte à la fois populaire et « télégramme » (le lectorat intellectuel et bien-pensant de *Télérama*), *Les Invasions barbares* mise sur la durée. À partir de demain, le film sera donc à l'affiche dans 485 salles, ce qui ne peut évidemment qu'aider sa cause.

Le directeur du Centre culturel canadien à Paris semble en train de gagner sa gageure

PARIS (PC) — Promoteur d'une approche « multilatérale » de la culture, le directeur du Centre culturel canadien à Paris, Robert Desbiens, est apparemment en train de gagner sa gageure.

L'an dernier, l'ancien journaliste fondait le Forum des instituts culturels étrangers à Paris (FICEP) et organisait dans la foulée la première semaine des cultures étrangères jamais tenue dans la capitale française. L'expérience avait été un succès: 60 000 visiteurs s'étaient rendus dans les 28 centres culturels associés à l'opération.

Forté de cette concluante démonstration, la Semaine des cultures étrangères effectuée ces jours-ci un retour en force, avec 140 événements présentés dans 34 centres culturels, représentant 50 cultures, de la Chine à la Syrie, du Japon à la Belgique, en passant par le

Mexique et l'Algérie. La manifestation, qui a pour thème *Je t'aime de loin*, jouit de surcroît cette année de la reconnaissance sans équivoque de la France. Le ministre de la Culture, Jean-Jacques Aillagon, qui n'a pas l'habitude d'inaugurer des manifestations « étrangères », l'a fait hier devant 200 invités et journalistes réunis au Palais royal.

Pus tard en soirée, le maire de Paris, Bertrand Delanoë, a à son tour épousé la cause des cultures étrangères en offrant une grande réception en leur honneur dans les somptueux salons de l'Hôtel de ville.

Cet appui officiel se double d'un vif intérêt des médias: partenariat d'envergure avec le magazine culturel branché *Zurban*, articles dans *Le Figaro*, dans le magazine *Elle*, etc.

Maturité et bien-être retrouvé

Nancy Dumais a appris la résignation

KATHLEEN LAVOIE
KLavoie@lesoleil.com

■ Nancy Dumais a toujours regretté avoir donné la chanson *Au-delà des mots* à Luce Dufault. Pas parce que la chanteuse en a fait une mauvaise interprétation, mais parce qu'elle avait l'impression de se trahir en laissant aller cette pièce inspirée par son fils Émile. Sur son troisième album, un éponyme, elle a décidé de s'assumer pleinement. Comme artiste qui aime passionnément la pop. Comme femme qui exorcise ses histoires de cœur par la musique. Comme mère qui écrit pour son enfant.

Né dans la douleur de deux ruptures importantes, l'une amoureuse et l'autre professionnelle (la maison Universal l'a laissé tomber...), achevé dans le soulagement des relevailles, le nouvel album de Nancy Dumais propose une pop simple, légère, bien léchée. Une pop à son image qui n'a pour ambition première que de la satisfaire.

Est-ce la maturité, la sagesse, le bien-être retrouvé qui rendent Nancy Dumais plus zen que jamais? Un peu de tout ça, expliquait hier la chanteuse.

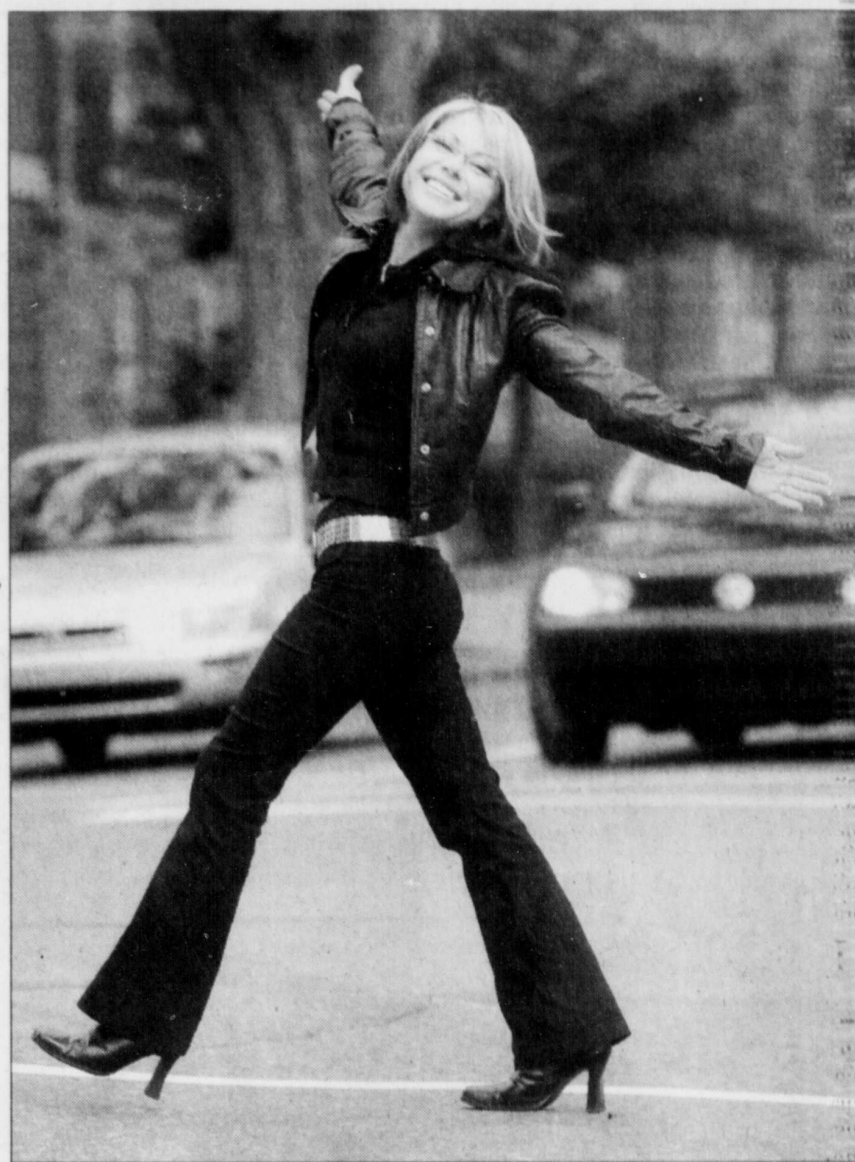
« Aujourd'hui, je suis peut-être moins pudique que par le passé. J'ai compris que ce n'est pas parce que je passe à la TV que ma vie est différente de celle des autres. Je ne réinvente pas la roue. C'est la même histoire pour tout le monde », estime-t-elle.

La chanteuse, qui lançait *Parler aux anges* en 1997 et *Le nombril* en 2001, a appris la résignation. Rien de triste, jure-t-elle. Au contraire.

« Plus tu vieilliss, moins tu sens le besoin de crier. Ça se sent plus sur cet album-là. Ce qui s'est passé au cours de la dernière année m'a appris que ça ne sert à rien de gueuler, même si les choses ne vont pas très bien dans sa vie. Pour moi, qui a toujours aimé avoir le contrôle de la situation, c'est nouveau », fait-elle remarquer.

À l'exception de cette nouvelle attitude, Nancy Dumais n'a jamais aussi été authentique sur le plan musical. Poursuivant son association de longue date avec le compositeur Martin Bachand, elle explore de nouveau, après s'être défendue d'y revenir, une pop teintée de country. Côté textes, elle s'exprime au « je », encore un interdit il n'y a pas de cela si longtemps.

« On dirait que la vie se charge de nous faire mentir sur plein d'affaires! J'aurais pu essayer de faire autre chose. On dit toujours qu'il ne faut pas se répéter, mais pour faire quoi? Pourquoi faudrait-il changer de style à chaque album? Pourquoi on ne pourrait



Nancy Dumais veut savoir où son talent peut la mener.

pas choisir de rester dans une zone confortable? La pop, c'est moi. Je n'ai pas envie de faire un album punk! », soutient Nancy Dumais, citant en exemple le parcours similaire de sa bonne amie et collaboratrice Catherine Durand.

Son amour de la pop, le complice Martin Bachand le partage totalement. Sans compter qu'il possède les mêmes antennes pour ce qui est de la réalisation, tâche à laquelle le duo s'est attaqué pour la première fois sur *Nancy Dumais*. Pendant l'enregistrement, bon usage a donc été fait de leur belle entente.

« Nous avons principalement travaillé dans le petit studio de Martin dans son appartement, et dans le salon de Robert Meunier. Nous avons travaillé sur une longue période de temps, mais de façon très relaxe. En fait, c'était un tel plaisir que je ne me suis pas rendu compte que je faisais un disque. Pour moi, c'était un peu comme travailler des *demos* », laisse entendre Nancy Dumais.

Le cocon constitué de la chanteuse et ses deux précieux collègues n'a été brisé qu'à quelques reprises pour fai-

re notamment place aux collaborateurs Alain Simard et Jacques Gains.

« Un gars comme Jacques Gains n'est pas apprécié à sa juste valeur. J'écouterais John Mayer récemment. Ce qu'il fait, c'est exactement ce que Jacques faisait il y a plusieurs années. Mais au Québec, c'est comme ça. On ne peut juste pas être aussi bons... »

Ce n'est toutefois pas la raison qui pousse la chanteuse à larguer pour la première fois du côté de la France. Grâce à sa nouvelle maison de disques, Octant, qui possède des antennes dans l'Hexagone, le saut par-dessus l'Atlantique n'a jamais semblé autant possible.

« Je n'aurais jamais pensé à ça avant la signature avec Octant, admet la chanteuse, modérant ses ambitions. Si ça arrive tant mieux. Sinon, ce ne sera pas un drame. Tout ce que je veux, c'est voir où le talent que j'ai peut me mener. »

Au public de juger maintenant... « Je pense que c'est un bon album. Il y en a qui aimeront, d'autres non. Chose certaine, c'est de plus en plus moi », affirme celle qui espère retourner sur la route au cours de la prochaine année.

CÉGÉPS EN SPECTACLE

Vingt-cinq ans, et tous ses gagnants!

RÉGIS TREMBLAY

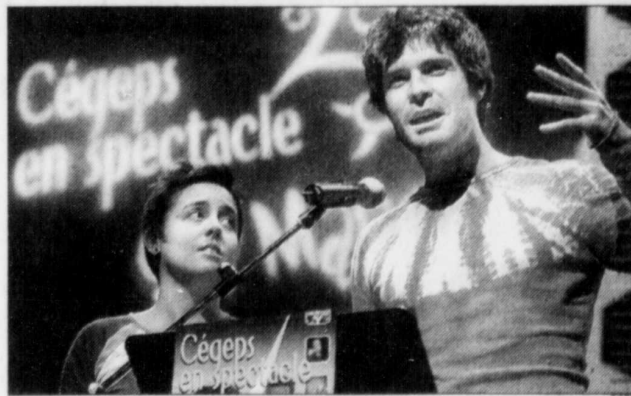
Rtremblay@lesoleil.com

Entre les artistes professionnels et les « stars académiques », il y a Cégeps en spectacle! Moins médiatisée, mais autrement plus fructueuse que tous les *MixMania*, cette formule gagnante fête cette année son quart-de-siècle de belle jeunesse. Le plus populaire de tous les concours des arts de la scène (et le plus ancien) du Québec a déjà attiré 80 000 artistes et... 500 000 spectateurs. Qui dit mieux? Hier, nous avons appris que cet anniversaire serait marqué de toutes sortes de manière, à commencer par une grande tournée provinciale des huit lauréats de la dernière édition.

Avec l'événement *C'est à ton tour!*, ces jeunes vivent donc l'expérience irremplaçable des tournées, à partir du 2 octobre, au Théâtre Petit Champlain, où se tenait la conférence de presse, en compagnie des deux porte-parole de cette année, Ariane Moffat et Stéphane Archambault, tous deux anciens participants à Cégeps en spectacle.

Après Québec, la tournée s'arrêtera à Hull (Salle Jean-Desprez, 10 octobre), Sorel-Tracy (Café-Théâtre Les Beaux Instants, 25 octobre), New Richmond (Salle de spectacles de la Baie-des-Chaleurs, 1^{er} novembre), Baie-Comeau (Théâtre de Baie-Comeau, 7 novembre) et enfin Montréal (Auditorium du Collège Maisonneuve, 14 novembre).

Pour se faire une idée de l'importance des Cégeps en spectacle dans l'histoire du *show biz* québécois, il n'y a qu'à mentionner les noms de participants devenus par la suite des têtes d'affiche: Martine Saint-Clair (1979-1980), Sylvain Cossette (1979-1980), Claudine Mercier (1980-1981), Michel Courtemanche (1984-1985), Luc de La Rochelière (1984-1985), François Massicotte (1985-1986), Isabelle Boulay (1990-1991), Isabelle Blais (1992-1993) et Jorane (1997-1998) qui, cette année-là, avait volé les honneurs à Ariane Moffat.



Pour son 25^e anniversaire, le concours Cégeps en spectacle a choisi deux ambassadeurs: la chanteuse Ariane Moffat et le comédien Stéphane Archambault.

« Comme Stéphane Archambault, je suis parmi les non-gagnants. Mais moi, je suis allée en finale! » a blagué la jeune chanteuse, qui vient de décrocher 11 nominations au prochain gala de l'ADISQ. Archambault devait ajouter, goguenard: « Je me suis efforé dès les premiers concours! Je dis donc à tous les concurrents présents et à venir: si vous vous efforrez, ce n'est pas nécessairement la fin! »

Cégeps en spectacle est un concours qui s'échelonne sur presque toute l'année scolaire, de novembre à avril, avec des finales locales et régionales, qui aboutissent à la finale nationale. C'est véritablement une école des arts de la scène, qui englobe sans discrimination la chanson, le théâtre, l'humour et la musique. Ce qui a fait dire à Ariane Moffat: « Ce que j'aime là-dedans, c'est la totale liberté qu'on laisse aux jeunes artistes! »

En février prochain, l'événement *C'est à ton tour!* permettra à une quarantaine d'anciens de Cégeps en spectacle, aujourd'hui personnalités publiques, d'échanger avec les étudiants et étudiantes des quatre coins de la province. Ces rencontres auront lieu dans les collèges suivants: Rimouski, Chicoutimi, Sainte-Foy, Sherbrooke, Lionel-Groulx, Rosemont et Saint-Laurent.

Cette année, les finales régionales auront lieu le 13 mars au Cégep André-Laurendeau (Montréal) et au Cégep de Saint-Jérôme; le 20 mars, elles se tiendront au Collège Laflèche (Montréal), au Centre d'études de Charlevoix et au Cégep de Baie-Comeau. La grande finale nationale se déroulera au Cégep du Vieux-Montréal, le 24 avril.

Ce soir...

Télé-Québec
telequebec.tv

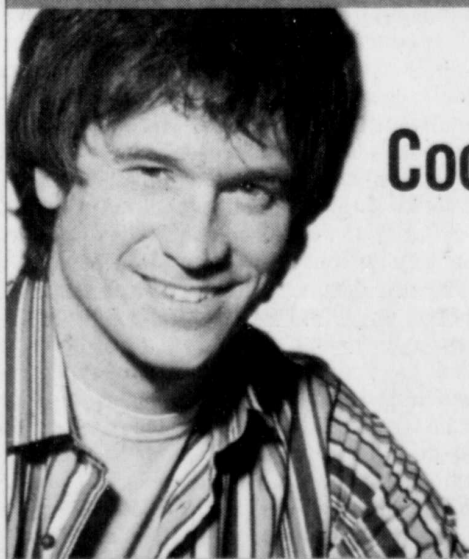
Sauve-qui-peut!

21 h

24 heures chrono

Kim est toujours entre les mains de ses ravisseurs.
Janet git dans la rue.

UN DUR
Ford
DE DUR



Cocktail culturel

19 h
Diabolo menthe

Humour et divertissement animé
par François-Étienne Paré.
Avec Richard Desjardins...

Réalisation-coordination: Lynn Phaneuf

Télé-Québec, ça change de la télé

MUSÉOLOGUE

Suite de la B 1

à l'un d'eux: « Jacques Vilain, le directeur du Musée Rodin qui nous a prêté la plupart des œuvres, m'a dit que notre exposition lui avait fait redécouvrir plusieurs d'entre elles, qu'il fréquentait pourtant tous les jours depuis des années! »

John Porter admet que l'expo *Rodin* a été le point tournant de sa carrière et de celle du musée. « Ce fut le déclencheur. À partir de ce moment, plus rien n'a été pareil. Désormais, je pouvais faire des affaires avec les plus grands musées du monde. Mais je dois toujours me battre pendant cinq ans, en moyenne, pour amener une exposition. On se démène très longtemps dans l'ombre, et au jour de l'ouverture de l'événement, tout paraît aller de soi. On y a rêvé pendant des années, et quand le public voit l'expo, cela paraît évident! »

Le karma d'un directeur de musée, c'est de se battre à mort pour monter une exposition et, au moment où ses efforts aboutissent, de s'effacer devant l'artiste. « Il faut de l'opiniâtreté, de l'entêtement même pour convaincre les décideurs. C'est avec des non que l'on finit par faire un oui. La détermination entraîne l'adhésion. Ça, c'est du Porter tout craché! » s'exclame-t-il.

Détenteur d'un doctorat de l'Université de Montréal, John Porter mène depuis 30 ans une double carrière de muséologue et d'historien de l'art. Successivement conservateur à la Galerie nationale du Canada (1972-1978), professeur à l'Université

Laval (1979-1993) et conservateur en chef du Musée des beaux-arts de Montréal (1990-1993), John R. Porter a signé un nombre remarquable de publications: *Calvaires et Croix de chemins du Québec* (1973), *Joseph Légaré 1795-1855* (1978), *La Sculpture ancienne au Québec* (1986), *Antoine Plamondon, 1804-1895* (1990), *Louis-Philippe Hébert 1850-1917, sculpteur national* (2001).

John Porter a été commissaire d'une quinzaine d'expositions, dont *Un art de vivre, le meuble de goût de l'époque victorienne au Québec*, présentée au Musée de la civilisation et au Musée des beaux-arts de Montréal. Il est aussi l'auteur du monumental livre accompagnant cette exposition.

« Je suis un homme de traces! »

Ce qui m'intéresse, c'est ce qui dure. Je trouve essentiel de publier des livres ou des catalogues étoffés sur nos grandes expositions. C'est comme ça que le musée est devenu le principal éditeur d'art au Québec. Je crois que cela fait partie de son rôle historique. Prenez ce gros bouquin sur Suzor-Coté, qui accompagnait notre exposition, il y a deux ans: jusque-là, il n'existait pas d'ouvrage exhaustif sur ce peintre, qui est pourtant l'un des artistes les plus importants de notre histoire! »

Sous la gouverne de John Porter, le Musée national des beaux-arts du Québec, en plus de changer de nom, a acquis pas moins de 4500 œuvres d'art, dont 254 pièces de Jean-Paul Riopelle, y compris l'immense triptyque *L'Hommage à Rosa Luxemburg*, pièce maîtresse de la nouvelle salle permanente Riopelle, une initiative de M. Porter, qui est également à l'origine d'une galerie Jean Paul Lemieux. Et ces salles sont gratuites d'accès, comme 7 des 12 salles du musée, ce dont se félicite M. Porter.

La plupart des acquisitions de la dernière décennie sont en art actuel. Ce qui fait dire à M. Porter: « Beaucoup de gens ont une fausse image de notre musée, qu'ils croient tourné vers le passé. Or, cela n'a jamais été le cas! » Reprenant le livre sur Suzor-Coté, il ajoute: « L'œuvre sur la couverture, *Après-midi d'avril*, a été peinte en 1920. Sauvez-vous quand le Musée du Québec en a fait l'acquisition? En 1920! C'était de l'art actuel! »

Outre Rodin, Suzor-Coté et Riopelle, d'autres grands artistes ont fait l'objet d'expos au MNBAQ sous la gouverne de John Porter: Ozias Leduc, Alfred Laliberté, François et Thomas Baillargé, Paul-Émile Borduas, Jean Dallaire, Cornelius Krieghoff, Louis-Philippe Hébert, James Tissot, sans parler du *Retour des trésors polonais*...

Loin de s'asseoir sur ses lauriers, le dg extrême considère que les dimensions actuelles du Musée ne lui permettent pas d'exploiter comme il se devrait les riches collections de l'institution: « Nous ne pouvons exposer que 2 % de nos collections, alors que la norme est de 20%! C'est absolument terrible, considérant que nous avons la plus importante collection d'art québécois. Depuis des an-

nées, je rêve d'un agrandissement, et je sais que ça va venir un jour... » Parions que Porter tentera tout pour faire de cet autre rêve une réalité.

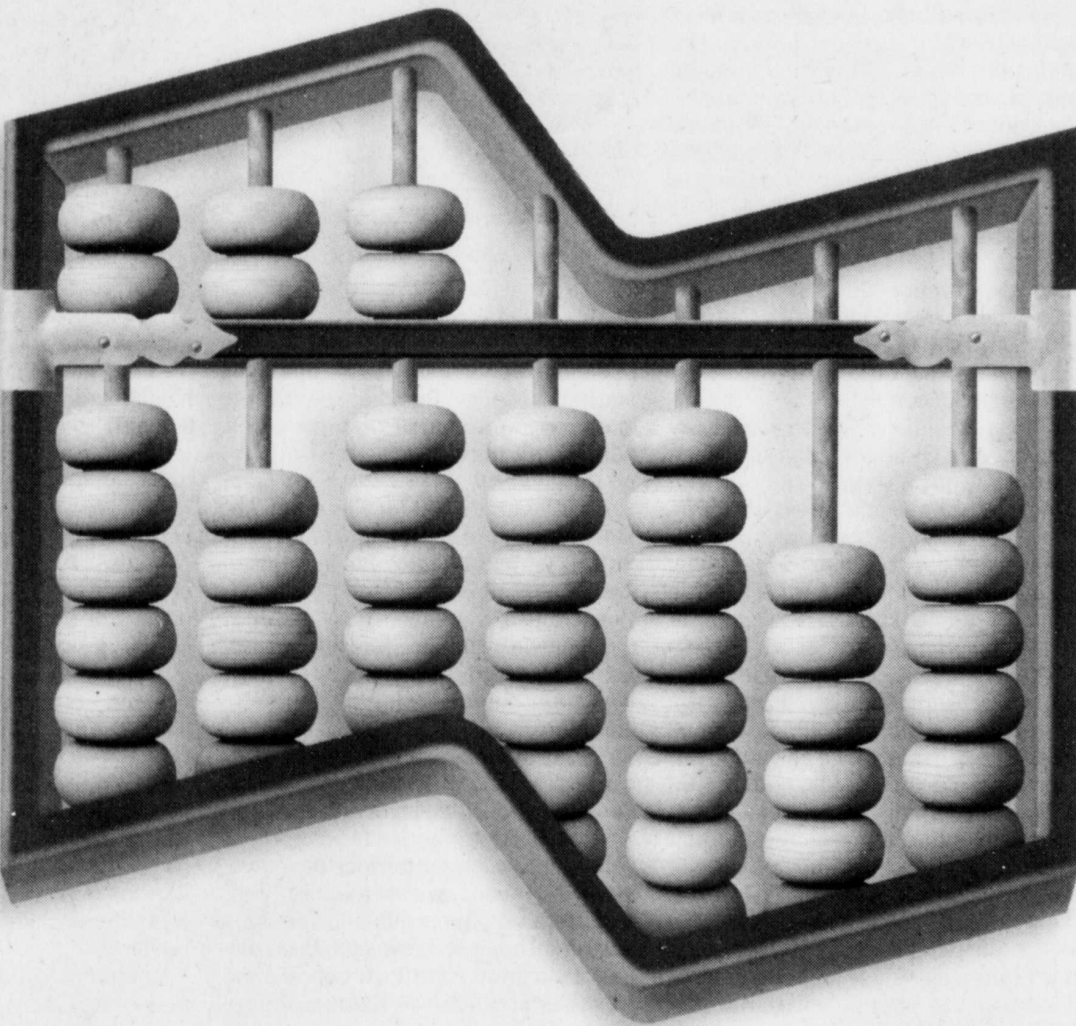
« Il faut savoir expliquer, insister, mais aussi se montrer patient. J'ai piloté des dossiers qui ne se réglèrent qu'au troisième ou quatrième ministre de la Culture. Il faut dire que depuis 10 ans, j'en ai vu passer huit! » Et le démarqueur culturel de les nommer tous et toutes sur le bout des doigts...

Parlant de politique, John Porter ne serait-il pas tenté d'occuper un poste qui lui permettrait de vraiment décider, d'influencer davantage, de faire arriver les choses plus vite? Après une courte hésitation, il répond avec aplomb:

« Je n'ai jamais eu de plan de carrière. J'occupe ce bureau, mais c'est un endroit où je n'aurais jamais pensé travailler un jour. Je ne songeais même pas à œuvrer dans un musée. En 1990, j'enseignais à l'Université Laval, quand le directeur du Musée des beaux-arts de Montréal, Pierre Théberge, m'a téléphoné pour me demander de devenir son conservateur en chef. Je ne l'avais pas vu venir du tout! Pendant les trois années qui ont suivi, j'ai eu deux jobs, l'une à Québec et l'autre à Montréal. En 1993, voilà soudain que la porte du musée s'ouvre toute grande devant moi. Et demain, quelle avenue va s'ouvrir? Je peux simplement vous dire que jamais je ne m'accrocherai à une boîte comme celle-ci. Le jour où je vais sentir que j'ai fait mon temps, je vais aller prendre l'air. Je n'ai pas le goût de me répéter. Si, un jour, je n'ai plus de plaisir, eh bien... Bonjour, il est parti! comme on dit au baseball. »

CERTIFICATS DE PLACEMENT GARANTIS

Gestion active



TOUT BIEN CALCULÉ

LE CPG GESTION ACTIVE: UN POTENTIEL DE RENDEMENT ILLIMITÉ*

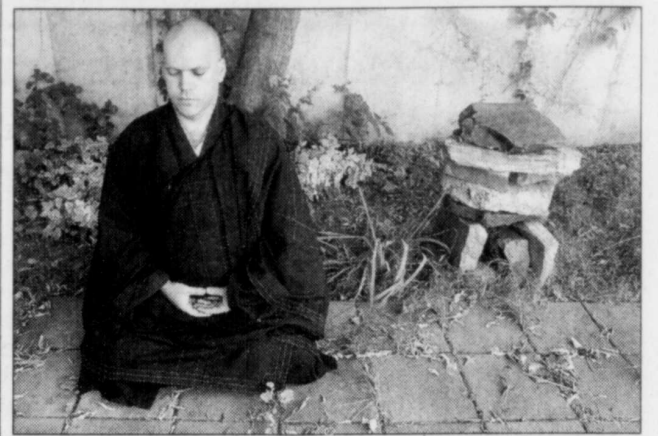
- Profitez pleinement du potentiel des marchés financiers
- Capital garanti à 100%*
- Toute l'expertise de nos gestionnaires

Prenez rendez-vous dès maintenant avec votre conseiller en succursale.

Pour plus d'information
1 888 TELNAT-1 www.bnc.ca

BANQUE
NATIONALE

LA PREMIÈRE BANQUE AU QUÉBEC



« Principalement, l'enseignement, c'est de faire face à soi-même », explique Jean Bélanger.

ZEN

Suite de la B 1

il y a de tout. Ensuite, on refait le courant d'énergie. Pendant 10 autres minutes, on fait des sauts sur place en émettant un son creux qui vient du bassin. Au bout de l'exercice, tout le monde fige sur place et l'on est simplement témoin de ce qui se passe à l'intérieur. Là, ça ressemble plus à de la méditation. Finalement, la séance se termine par une célébration. On danse sur de la musique, comme ça vient. Et vous êtes beaucoup à pratiquer? « Les gens viennent de façon irrégulière. Habituellement, on accueille entre 3 et 10 personnes ».

Jean Bélanger — 38 ans, souffleur de verre à ses heures et pour qui la pratique de la méditation est une chose passablement différente — dirige le centre zen de Québec situé sur la rue Racine, au 119. Une petite maison blanche avec un écrieteau en bois. Arrivé là, il faut monter au deuxième. Première constatation: pas très grand mais costaud, l'œil bleu acier, notre homme ne ressemble ni à Richard Gere ni au dalaï lama. Tant mieux. Quand on lui demande de nous définir le zen, il explique que « principalement, l'enseignement, c'est de faire face à soi-même. Quand on commence à méditer, on se rend compte qu'on ne contrôle pas le corps et qu'on ne contrôle pas l'esprit non plus. On prend pour acquis qu'on maîtrise ces choses-là et que soi-même est une chose fixe. Dans notre société, on met beaucoup d'effort pour étiqueter les choses, pour avoir l'impression qu'on sait c'est quoi. Ainsi, la réalité est tranquille, on a tout identifié ». Le zen échappe, on s'en doute, à ce type de déterminisme. Sa discipline, plus traditionnelle que la méditation dynamique et tirant ses origines de la branche deshimaru, est basée sur la respiration. Elle consiste à tenir la posture zazen (ou position du lotus) le plus longtemps possible dans un état méditatif. « Les gens arrivent assez vite à tenir une heure. Mais dès qu'on "pense", la posture se défait, le corps perd de son énergie. Il faut savoir que la pensée complètement abstraite, c'est très épuisant. » Dans sa *Louange de la méditation assise*, le poète Hakuin Ekaku (1685-1769) donne la formule de base: « Faites que la forme devienne forme sans forme/Allant et revenant, nulle part/Faites que la pensée devienne pensée sans pensée. »

Chaque séance, 15 personnes en moyenne se joignent au maître. Des profs, des fonctionnaires, des artisans. Il dispense également des cours de zen parce que, dit-il, « beaucoup de gens ont besoin de savoir tous les détails avant de pouvoir mettre un pied devant l'autre. En fait, l'enseignement pendant qu'on médite, ça se résume souvent à rien du tout qui est dit, ou à 10 minutes de commentaires tirés d'ouvrages de maîtres anciens ». Sa passion pour le zen lui vient des arts martiaux - il a d'abord pratiqué le karaté - et retient de l'expérience que « c'est important d'avoir les yeux ouverts, d'être attentif, d'avoir de l'intuition, d'agir de façon décisive, entière. Ma pratique, je la vois comme ça aussi. Il y a un aspect de dépassement qui est évident. De façon générale, les gens viennent ici pour changer certains aspects de leur vie; ils ont rencontré telle personne, se sont séparés, leur travail n'a pas marché, etc. On ne pose pas de question. Parce que pour eux, c'est une petite révolution. Pratiquer, c'est plus intéressant que de regarder la télévision; c'est toi, directement, qui es le truc ».

Prenant acte que « c'est très mal vu d'être malheureux dans notre société », Jean Bélanger explique qu'avec la médiatisation grandissante du savoir oriental, « y a un effet de masse, pis moi quand je pense à "masse", ça correspond à "massue". Le bouddhisme, ça existe depuis 2500 ans et les concepts théoriques qu'il véhicule, l'ici-maintenant, l'impermanence, l'ego qui n'est pas quelque chose de fixe, tout ça c'est bon. Et pour tout le monde ». Mais il se méfie des produits dérivés, de l'aspect « Hollywood » de la chose: c'est qu'il est de bon ton de « vivre zen » dans les magazines de mode, dans un environnement épuré, de préférence feng shui... « C'est la version sofa du bouddhisme, de remarquer l'homme de 38 ans. Ils pensent qu'ils vont devenir des saints, qu'il va falloir qu'ils arrêtent de manger, qu'ils arrêtent de boire de l'alcool, qu'ils arrêtent de baiser. Pour eux, la méditation c'est facile, agréable... » Lui ne mange pas de ce pain-là. En ce qui le concerne, le zen est un art (et une discipline) qui demande une très grande force mentale. Et physiquement, on a tendance à oublier que tenir zazen pendant un certain temps — genoux pliés, circulation coupée, bassin qui grince — n'est pas une sinécure. Elle se gagne, la posture. Comme la sagesse. Qu'on se le dise.

* Le montant initial investi est garanti à 100% et sera remboursé à la date d'échéance. La variation de l'indice de référence qui correspond à la variation du rendement du portefeuille influera directement sur l'intérêt à payer. Il est donc possible qu'aucun intérêt ne soit versé. Vous pouvez obtenir des renseignements additionnels sur ce CPG en composant le 394-5555 (Montréal) ou le 1 888 TELNAT-1.

ELIA KAZAN, 1909-2003

Un cinéaste brillant mais controversé

NEW YORK (AFP) — La presse américaine et des personnalités du cinéma ont salué hier le cinéaste Elia Kazan, mort dimanche, dernier réalisateur phare de sa génération, tout en rappelant les sombres pages de son histoire sous le maccarthysme.

Le réalisateur des chefs-d'œuvre *Un tramway nommé Désir*, *Sur les quais* ou *À l'est d'Eden*, mort à New York à l'âge de 94 ans, avait lancé les carrières de Marlon Brando, de James Dean ou encore de Warren Beatty.

La presse s'est accordée à saluer ses films engagés et emblématiques du grand cinéma américain, ainsi que son grand talent de directeur d'acteurs. Mais elle n'a pas épargné le fils d'immigrés grecs qui a dénoncé une dizaine de personnes pendant la chasse aux sorcières anticommunistes des années 1950.



Kazan au Festival de Berlin en 1996

Ce geste sauva sa carrière, mais beaucoup ne lui pardonneront jamais.

« C'était le plus puissant réalisateur de l'époque », souligne Victor Navasky, historien de cette période, dans le *New York Times*. « Il aurait dû se servir de son influence pour refuser de livrer des noms et lutter contre les listes noires, mais il s'est plié ».

Le cinéaste n'a jamais présenté d'excuses, même s'il a, longtemps plus tard, énoncé quelques doutes.

Dans ses mémoires, *Une vie*, publiées en 1988, il raconte avoir d'abord refusé de dénoncer ses anciens camarades communistes — il avait lui-même été membre du parti de 1934 à 1936 —, avant de céder aux pressions des grands producteurs d'Hollywood. « Je détestais les communistes depuis de nombreuses années et je ne voyais pas pourquoi je renoncerais à ma carrière pour prendre leur défense », écrit-il.

Mais dans un livre d'entretiens avec Jeff Young, publié en 1999, il confiait : « Toute personne donnant des informations sur d'autres fait une chose dérangeante et dégoûtante. Ça ne peut pas peser lourd sur la conscience (...) Je savais que beaucoup de gens me tourneraient le dos ».

La polémique sur ces dénonciations d'avril 1952 était reapparue à la une des journaux en 1999, lorsque l'académie des Oscars, plus hautes récompenses du cinéma américain, lui accorda une statuette pour couronner l'ensemble de sa carrière.

Il avait alors été soutenu par Martin Scorsese, grand défenseur du patrimoine cinématographique, et par son acolyte Robert DeNiro, ancien étudiant de l'Actors Studio dont Kazan était le cofondateur. Plusieurs dans la salle, notamment les acteurs Nick Nolte ou Ed Harris, étaient restés ostensiblement assis, bras croisés, pendant les applaudissements.

Warren Beatty, comédien clairement engagé à gauche, n'a pas tenu rigueur à celui qui lança sa carrière en 1961 avec *La fièvre dans le sang*, où il jouait les jeunes premiers auprès de Natalie Wood.

« C'est une magnifique machine de cinéma, quelles que soient vos opinions politiques sur l'homme », avait-il déclaré à l'époque.

Dimanche soir, il a été l'un des premiers à réagir à l'annonce du décès de son « premier professeur de cinéma ». « C'était un mentor indispensable, une personnalité stimulante, généreuse, modeste et éminente du théâtre et du cinéma » notamment des années 1950 et 1960, a-t-il déclaré au *Los Angeles Times*.

La réaction de Marlon Brando était l'une des plus attendues. Si l'acteur monumental doit à Kazan le lancement de sa carrière, il ne s'était pas montré tendre à son égard. « Il aurait dû devenir le

Laurence Olivier américain », avait déclaré récemment le cinéaste. « Au lieu de ça, il s'est montré de moins en moins capable, de moins en moins bon ».

« PERSONNALITÉ STIMULANTE »

Elia Kazan a été une personnalité « stimulante » et « éminente » du cinéma des années 50 et 60, a déclaré hier l'acteur et réalisateur Warren Beatty.

« Elia Kazan a été mon premier professeur de cinéma, un mentor indispensable, une personnalité stimulante, généreuse, modeste et éminente du théâtre et du cinéma durant cette période troublée aux États-Unis », a réagi Warren Beatty, cité par le *Los Angeles Times*.

« Il aimait sa famille, ses collègues, son travail et son pays. Je suis fier d'avoir été son ami », a poursuivi l'acteur, qui joua une fois sous sa direction, dans *La fièvre dans le sang* (*Splendor in the grass*) en 1961.

« RÔLE PRIMORDIAL »

Richard Schickel, un historien du cinéma, a salué dans le *Los Angeles Times* « le rôle primordial » joué par Kazan, notamment dans « la direction d'acteurs », que ce soit Anthony Quinn, Marlon Brando ou Eva Marie Saint.



En 1999, Martin Scorsese était là pour présenter à Kazan l'Oscar pour l'ensemble de sa carrière.

Le gouvernement grec n'oublie pas ses erreurs

■ ATHÈNES — Le ministre grec de la Culture, Evángelos Vénizélos, a salué hier l'œuvre du réalisateur américain d'origine grecque, Elia Kazan, décédé dimanche, tout en lui reprochant ses erreurs politiques, en référence à son attitude pendant la chasse aux sorcières anticommunistes aux États-Unis dans les années 50. Elia Kazan a été « sans aucun doute un homme qui a marqué l'histoire du septième art et a toujours été lié à l'hellénisme de l'Anatolie », a déclaré M. Vénizélos, dans la première réaction grecque au décès du réalisateur. « Personne ne peut oublier les points négatifs qui ont entaché ses prises de position politiques, mais personne ne peut lui refuser le qualificatif de "grand réalisateur" », a ajouté le ministre. Emigré à quatre ans d'Istanbul, avec sa famille de négociants grecs, Kazan accepta de dénoncer en 1952, en pleine chasse aux sorcières maccarthyste une dizaine d'anciens camarades pour leurs sympathies communistes devant la commission des activités anti-américaines. (AFP)

Hommage de la France

■ PARIS — Le ministre français de la Culture, Jean-Jacques Aillagon, a rendu hommage hier à Elia Kazan, « grand figure des arts et de la culture du XX^e siècle, un cinéaste exceptionnel qui a réalisé une synthèse éblouissante entre littérature, théâtre et cinéma, trois arts qu'il pratiquait avec un égal succès ». Car, souligne-t-il, le réalisateur était aussi « une figure influente de Broadway » et un « romancier de talent ». « Corrosifs et tendres, scandaleux et généreux, ses films sont devenus des références », ajoute le ministre. (AFP)

Allez travailler ailleurs



PRIX UNIQUE À
399,99\$*
(après crédit postal)

Votre bureau est plus mobile que jamais

- Effectuez des appels vocaux
- Envoyez et recevez des courriels
- Gérez votre agenda
- Consultez des pièces jointes
- Accédez à Internet sans fil
- Synchronisez les données et accédez aux fichiers de votre ordinateur

ACHÉTEZ EN LIGNE

CONSULTEZ LE WWW.ROGERS.COM/SANS-FIL, COMPOSEZ LE 1 866 787-4272 OU RENDEZ-VOUS CHEZ NOS DISTRIBUTEURS ROGERS™ AT&T® OU ROGERS PLUS.

ROGERS AT&T
COMMUNICATIONS SANS FIL

Certains appareils ne sont pas offerts dans tous les magasins. *Après crédit postal de 150\$ pour le Palm Tungsten et de 100\$ pour le BlackBerry 6210. Offert avec tout nouvel abonnement de deux ans à des forfaits de voix ou à des forfaits de transmission de données. Les frais de mise en service s'appliquent. Les frais d'accès au système et au service d'urgence 911, les frais d'interurbain et de déplacement, la messagerie texte facturée à l'utilisation, les frais liés aux services additionnels en option, ainsi que les taxes exigibles associées à ces services, seront également facturés mensuellement. Offre valable pour un temps limité. Certaines conditions s'appliquent. Les marques, images et symboles associés aux familles BlackBerry et RIM sont des marques de commerce ou des marques déposées et les propriétés exclusives de Research In Motion Limited et sont utilisées avec permission. Le logo BlackBerry, le symbole « enveloppe en mouvement » et « Toujours en service, toujours connecté » sont des marques déposées auprès de l'U.S. Patent and Trademark Office et peuvent être des marques en instance ou des marques déposées dans d'autres pays. Sierra Wireless, le logo de Sierra Wireless, Watcher, les symboles de vague rouge et d'antenne à extrémité rouge sont des marques de commerce de Sierra Wireless, Inc. Heart of the Wireless Machine et AirCard sont des marques déposées de Sierra Wireless, Inc. ©2002 Sierra Wireless, Inc. Palm OS est une marque déposée de Palm, Inc. aux États-Unis ou dans d'autres pays. Microsoft Corporation est une marque déposée aux États-Unis et au Canada. ©2002 Palm, Inc. Tous droits réservés. Palm et Tungsten sont des marques de commerce de Palm, Inc. ou de ses filiales. Rogers Communications Inc. Utilisé sous licence. AT&T Corp. Utilisé sous licence.

RadioShack

ROGERS plus

LA CABINE
TÉLÉPHONIQUE

FUTURE SHOP



Arthur Miller (« Mort d'un commis voyageur ») et Elia Kazan, en 1963

ROGERS AT&T

QUÉBEC

Place Fleur-de-Lys
(418) 266-1333

2700, boul. Jean-Perrin
(418) 843-0000

Galerias de la Capitale
(418) 628-0888

398, boul. Charest Est
Centre-Ville
(418) 524-7777

SAINTE-FOY

3062, ch. des Quatre-Bourgeois
(418) 651-1423

Place Laurier
(418) 659-2132

Place de la Cité
(418) 263-1793

BEAUFORT

Carrefour Beauport
(418) 660-0623

CHICOUTIMI

1021, boul. de l'Université
(418) 690-0535

Place du Royaume
(418) 690-3155

ALMA

241, avenue du Pont Nord
(418) 662-9993

ROGERS AT&T
AGENT AUTORISÉ

LIBERTÉ ÉLECTRONIQUE

1007, rue Fontaine
Saint-Jean-Christophe
(418) 839-4328

COMMUNICATIONS
SPECTROCOM

99, boul. des Bois-Francis Sud
Victoriaville
(819) 752-6935

AGENDA

CINÉMA

Les chiffres indiquent l'appréciation des critiques du SOLEIL: (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué par un de nos journalistes.

CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT (661-9494). Le traqueur (1) 12h40, 15h, 17h25, 19h45, 22h (G). Père et fils (3 1/2) 12h45, 15h50, 19h25, 21h55 (G). Les vieux lions (4) 12h45, 15h10, 18h35, 21h (G). Chouchou (1 1/2) 12h30, 14h50, 17h10, 19h30, 21h50 (G). Sous le soleil de Toscane (1) 12h55, 15h15, 19h, 21h30 (G). Moi César, 10 ans 1/2, 1 m 39 (3) 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 22h05 (G). Duplex (2 1/2) 12h35, 14h35, 16h30, 19h10, 21h10 (G). Les moins que rien (3) 12h50, 15h25, 19h05, 21h35 (G). Il était une fois au Mexique (3 1/2) 13h15, 16h05, 18h55, 21h15 (16 ans). Gaz Bar Blues (4) v.f. 13h05, 15h40, 18h30, 21h05 (G). Fièvre noire (1 1/2) 20h45 (16 ans). S.W.A.T. (1) v.f. 13h, 15h45, 18h45, 21h20 (13 ans). Un vendredi dingue, dingue, dingue (2 1/2) 13h45, 15h55, 18h20 (G). Le mariage (2) 18h40, 20h55 (13 ans). Les pirates des Caraïbes (3) 12h30, 15h30, 18h25, 21h25 (G). La grande séduction (4) 13h10, 15h35, 19h15, 21h40 (G). Trouver Nemo (3 1/2) 13h25, 16h (G). Morts de peur 2 (1) 19h20, 22h (13 ans). Monde infernal (2) 13h30, 16h10, 18h50, 21h45 (13 ans). Tarifs: régulier: 10,25\$; 13 ans et moins et 65 ans et plus: 6,25\$. Matinée (sauf jours fériés): 7\$. Avant 18h sam. et dim. et jours fériés: 8\$. Mardis et mercredis: 7\$.

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST (529-9745 ou 9746). Le traqueur (1) 13h30, 15h50, 18h50, 21h05 (G). Il était une fois au Mexique (3 1/2) 13h35, 15h55, 18h40, 20h55 (16 ans). Les moins que rien (3) 13h40, 16h05, 18h45, 21h10 (G). Père et fils (3 1/2) 14h10, 16h40, 19h10, 21h15 (G). La grande séduction (4) 14h05, 16h25, 19h05, 21h20 (G). Sous le soleil de Toscane (1) 13h55, 16h15, 19h, 21h25 (G). Duplex (2 1/2) 13h45, 15h40, 17h30, 19h25, 21h40 (G). Monde infernal (2) 13h50, 16h20, 19h55, 21h30 (13 ans). Tarifs: régulier: 9,99\$. Enfants, ados, âge d'or: 5,49\$. Mardi et mercredi toute la journée, et matinée en semaine et fin de semaine: 5,49\$.

CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY (871-1550). Le traqueur (1) 12h40, 13h15, 15h, 15h55, 17h20, 19h05, 19h40, 21h30, 22h05 (G). Duplex (2 1/2) 12h45, 14h50, 16h55, 19h10, 21h20 (G). Moi César, 10 ans 1/2, 1 m 39 (3) 12h50, 15h05, 17h15, 19h30, 21h50 (G). Secondhands Lions (4) v.o.a. 13h30, 16h05, 19h25, 21h55 (G). Père et fils (3 1/2) 13h05, 13h45, 15h25, 16h15, 18h25, 19h15, 20h45, 21h35 (G). Monde infernal (2) 13h, 13h25, 15h45, 16h10, 18h30, 19h, 21h15, 21h45 (13 ans). Once Upon a Time in Mexico (3 1/2) v.o.a. 13h40, 16h, 19h20, 22h (16 ans). Matchstick Men (3) v.o.a. 18h55, 21h40 (G). Gaz Bar Blues (4) 12h55, 15h35, 18h50, 21h25 (G). Un vendredi dingue, dingue, dingue (2 1/2) 13h10, 15h30, 18h40, 21h10 (G). Espions en herbe 3D: fin du jeu (2) 13h05, 15h15 (G). La grande séduction (4) 13h20, 15h50, 18h35, 21h05 (G). Tarifs: Soir: adultes 12\$, enfants et aînés: 6,25\$. Sam. dim. avant 18h: adultes 9,50\$, enfants et aînés: 6,25\$. Lun. au ven. avant 18h, et mar. merc. toute la journée: adultes 7,50\$, enfants et aînés: 6,25\$, sauf les jours fériés.

CARTIER (522-1011). Swing (1) v.f. 16h, 18h10 (G). Pour quelques dollars de plus (1) v.o.i. s.-t. f. 20h. Marie-Jo et ses deux amours (4) 13h30 (13 ans). Tarifs: Adultes (avant 18h): 6\$, adultes (après 18h et week-end) 8\$, enfants 12 ans et moins: 5\$.

CLAP (650-CLAP). 11'09''01 - September 11 (4) v.o. multilingue s.-t. f. 11h50, 14h25, 17h, 21h (G). American Splendor: la vie privée de Harvey Pekar (3) v.o.a. s.-t. f. 14h35, 16h40, 18h50, 21h10 (G). Bienvenue chez les Rozes (2) 14h55, 17h30, 21h40 (13 ans). Chouchou (1 1/2) 13h10, 15h15, 19h20, 21h30 (G). Le cœur des hommes (3) 12h40, 14h45, 19h30 (G). Gaz Bar Blues (4) 12h10, 17h20, 19h40, 21h50 (G). Moi César, 10 ans 1/2, 1 m 39 (3) 13h, 15h05, 17h10, 19h10 (G). Père et fils (3 1/2) 12h50, 16h50, 19h, 21h20 (G). Tarifs: 7,25\$, ven. au dim. après 18h, 8,75\$, sam et dim. avant 18h, 7,75\$. Mar. et merc. 5,75\$. 50 à 64 ans: 6,50\$. Les 14 ans et moins et 65 ans et plus: 5,75\$. Étudiants: 6,25\$.

DES CHUTES (831-2660). Le traqueur (1) 19h, 21h30 (G). Monde infernal (2) 18h45, 21h30 (13 ans). Il était une fois au Mexique (3 1/2) 19h, 21h30 (16 ans). Les vieux lions (4) 19h, 21h30 (G). Fièvre noire (1 1/2) 21h30 (16 ans). Les moins que rien (3) 18h50 (G). La grande séduction (4) 19h, 21h30 (G). Duplex (2 1/2) 19h, 21h30 (G). Père et fils (3 1/2) 19h, 21h30 (G). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$; 13 à 20 ans: 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Mar. mer. 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Lun. jeu.: 5\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). Il était une fois au Mexique (3 1/2) 13h30, 15h55, 19h10, 21h25 (16 ans). Les moins que rien (3) 16h10 (G). Le mariage (2) 13h25, 19h20, 21h40 (13 ans). Espions en herbe 3D: fin du jeu (2) 12h30 (G). La grande séduction (4) 14h35, 17h05, 19h35, 22h05 (G). Les pirates des Caraïbes (3) 13h05, 16h, 19h, 22h (G). Un vendredi dingue, dingue, dingue (2 1/2) 13h05, 15h10, 17h20, 19h40, 21h50 (G). Les vieux lions (4) 13h15, 15h45, 19h15, 21h45 (G). Chouchou (1 1/2) 13h20, 16h05, 19h25, 21h55 (G). Le traqueur (1) 13h10, 15h50, 19h05, 21h35 (G). Sous le soleil de Toscane (1) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Duplex (2 1/2) 12h45, 15h40, 17h, 19h05, 21h10 (G). Monde infernal (2) 13h15, 16h30, 19h15, 21h55 (13 ans). Père et fils (3 1/2) 13h, 15h10, 17h25, 19h45, 22h05 (G).

LIDO (837-0234). Le traqueur (1) 13h, 19h, 21h30 (G). Les immortels (1 1/2) 13h, 19h, 21h30 (G). Dickie Roberts: Ex-enfant star (2) 19h (G). Il était une fois au Mexique (3 1/2) 13h, 21h30 (16 ans). Gaz Bar Blues (4) 13h, 18h50, 21h30 (G). Monde infernal (2) 13h, 18h45, 21h30 (13 ans). Sous le soleil de Toscane (1) 13h, 18h55, 21h30 (G). Les vieux lions (4) 13h15, 21h30 (G). La grande séduction (4) 13h, 19h, 21h30 (G). Père et fils (3 1/2) 13h, 19h, 21h30 (G). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$; 13 à 20 ans: 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Mar. mer. 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Lun. jeu.: 5\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$.

STARCITÉ (874-0255). Under The Tuscan Sun (1) v.o.a. 13h35, 16h05, 19h10, 22h (G). Les immortels (1 1/2) 12h50, 15h20, 17h40, 19h55, 22h20 (G). Duplex (2 1/2) v.o.a. 13h05, 15h10, 17h20, 19h30, 21h35 (G). Les vieux lions (4) 13h20, 16h10, 19h25, 22h10 (G). Chouchou (1 1/2) 13h10, 16h15, 19h35, 22h15 (G). Sous le soleil de Toscane (1) 13h25, 16h, 19h20, 22h05 (G). The Rundown (1) v.o.a. 13h25, 16h20, 19h05, 21h30 (G). Underworld (2) v.o.a. 12h45, 15h30, 19h10, 21h55 (13 ans). Traduction infidèle (4) 13h15, 15h45, 19h30, 21h50 (G). Cold Creek Manor (2) v.o.a. 13h30, 16h15, 19h45, 22h15 (13 ans). Fièvre noire (1 1/2) 12h55, 15h15, 19h50, 22h (16 ans). Il était une fois au Mexique (3 1/2) 12h55, 15h15, 19h05, 21h25 (16 ans). Les moins que rien (3) 13h10, 15h50, 19h15, 21h50 (G). La fille de mon patron (1) 13h05, 15h35, 19h40,

12h45 (G). S.W.A.T. (1) v.f. 13h15, 15h55, 19h15, 22h10 (13 ans). Le mariage (2) 13h20, 15h40, 19h20, 21h45 (13 ans). Les invasions barbares (4) 12h45, 15h40, 18h55, 21h25 (13 ans). Les pirates des Caraïbes (3) 12h50, 15h55, 18h55, 21h55 (G).

ALOUETTE. Saint-Raymond (337-2465). Il était une fois au Mexique (3 1/2) 19h45 (16 ans). Blonde et légal 2: Rouge, blanc et blonde (1 1/2) 19h30 (G). Tarifs: 7,50\$. 13 à 19 ans et 65 ans et plus: 5,50\$; 12 ans et moins: 4\$. Matinées et mar. merc.: 5\$. 12 ans et moins: 3,50\$.

SÉMINAIRE POPULAIRE CINÉMATOGRAPHIQUE DE QUÉBEC les mardis jusqu'au 14 octobre. Rencontre thématique suivie d'une projection. Ce soir: «La recette Disney: le Bon, et le Méchant» avec Alice-Anne Busque. Projection: **Blanche Neige: le plus horrible des contes.** À 18h30 au Musée de la Civilisation. Entrée: 9\$, amis du Musée et étudiants: 8\$, abonnement aux quatre soirées: 28\$. Rés.: 643-2158 poste 389.

THÉÂTRE

IPHIGÉNIE OU LE PÉCHÉ DES DIEUX, de Michel Azama. Production: Théâtre Niveau Parking. Mise en scène: Lorraine Côté. Int.: Serge Bonin, Frédéric Bouffard, Fabien Cloutier, Valérie Laroche, Valérie Descheneaux, Catherine Laroche, Myriam LeBlanc, Nicolas Létourneau, Jean-Nicolas Marquis, Olivier Normand-Laplante. Mardi au samedi à 20h. Théâtre Périscope, 939, av. de Salaberry. Entrée: 24\$, aînés 18\$, étudiants 16\$. Réservations: 529-2183. Jusqu'au 18 octobre.

PARENTS À VIE, de Bruno Marquis, avec la collaboration de Marylise Tremblay. Avec Carol Cassistat, Christian Michaud, Maryselle Kirouac, Mylène Sanche. Mardi au samedi à 20h30. Théâtre La Fenière, 1500, de la Fenière, L'Ancienne-Lorette. Billets: 25\$ et 28\$. Réservations: 872-1424. Jusqu'au 25 octobre.

LES BELLES-SŒURS, de Michel Tremblay. Mise en scène: Serge Denoncourt. Int.: Louison Danis, Danielle Proulx, Chantal Baril, Danielle Lépine, Adèle Reinhardt, Danièle Lorain, Sophie Cadieux, Denise Dubois, Manon Lussier, Josée Beaulieu, Isabelle Drainville, Audrey Lacasse, Anne Bryan, Marjorie Smith, Catherine Richer. À 20h à la Salle Albert-Rousseau. Rés.: 659-6710.

24 POSES (PORTRAITS), de Serge Boucher. Mise en scène de Bertrand Alain. Int.: Nancy Bernier, Jean-Jacques Boutet, Pierre Gauthier, Marie-Ginette Guay, Jean-Sébastien Ouellette, Caroline Stephenson, Guy-Daniel Tremblay, Réjean Vallée. Mardi au samedi à 20h (sauf le 30 septembre: 13h) au Théâtre de la Bordée, 315, rue Saint-Joseph Est, Québec. Billeterie: 694-9631. Jusqu'au 11 octobre.

HA HA!... de Réjean Ducharme. Mise en scène de Frédéric Dubois. Int.: Yves Amyot, Lorraine Côté, Marie-Christine Lavallée, Reynald Robinson. Mardi au samedi à 20h au Théâtre du Trident, salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre. Entrée: 31,50\$. Rés.: 643-8131. Jusqu'au 11 octobre.

LES DIABLOQUES ET AUTRES INVENTIONS VERBALES, de Roland Dubillard. Par le Théâtre [m]. Mise en scène: Philippe Savard. Scénographie: Jean-François Labbé. Int.: Vincent Champoux, Véronique Côté, Hugo Lamarre et Caroline Tanguay. Mardi au samedi à 20h à la Maison de la Culture et de l'Environnement de Salaberry, 870, de Salaberry. Entrée: 18\$, étudiants: 15\$, groupe: 12\$. Rés.: 643-8131. Jusqu'au 4 octobre.

SPECTACLES/VARIÉTÉS

DARRELL NULISCH. À 20h30 à L'Autre caserne, 325, 5e rue, Québec. Entrée: 5\$. Réservation: 780-8790.

MARDI JAZZ avec Joël Thibault, saxo et Gabriel Hamel, guitare. À 21h au Fou-Bar, 525, rue St-Jean. Tél.: 522-1987.

BENOÎT PAQUETTE. Les 30 septembre, 3 et 4 octobre à 20h au Cabaret du Capitole. Rés.: 694-4444 ou 1-800-261-9903.

DUO ANNIE POULIN ET VINCENT GAGNON. À 21h30 au bar l'Emprise de l'Hôtel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne.

MUSIQUE

LE CLUB MUSICAL DE QUÉBEC. Invité: Leif Ove Andsnæs, pianiste norvégien. Au programme: Schumann, Debussy, Schubert. À 20h au Grand Théâtre. Rés.: 643-8131.

CONFÉRENCES

PRODUCTIONS OPTION SANTÉ. «Victime des autres, bourreau de soi-même», par Guy Corneau. À 19h30 au collège Saint-Charles-Garnier, salle Jean-Paul-Tardif, 1150, boul. René-Lévesque. Coût: 20\$. Information et billetterie: 687-0245.

MISSION CANADA. Soirée missionnaire à 19h30. Sujet: Le Congo: une église, un pays. Invités: Benoît Muhindo Matiri, Congolais d'origine, Yvette Vincent, sœur de Sainte-Chrétienne, missionnaire au Congo. Aux Services diocésains de Québec, 1073, boul. René-Lévesque. Info: 648-1446.

MAISON ACCUEIL-SÉRÉNITÉ, 101, rue Principale, Sainte-Claire. À 13h30: «La solitude dans la maladie: positif ou négatif?» par l'abbé Lévy Fecteau. Pour les personnes ayant reçu un diagnostic de cancer, leurs proches ou toute personne intéressée par le sujet. Info: (418) 883-2121.

SOURCES VIVES FAMILLES MONOPARENTALES ET RECOMPOSÉES DE BEAUPORT. «Quelle famille», par Claude Lebasnier, psychogénéalogue. À 19h au gymnase de l'école Sainte-Chrétienne, 3335, rue Guimont, Beauport. Entrée: 5\$, membres: 2\$. Info: 667-8121.

LE CERCLE POILAIRE. Pour les proches atteints de troubles de l'humeur ou de burn-out. «Le détachement émotif: comment y arriver avec des personnes qu'on aime?», par Diane Gagné, b.a. et consultante en relation d'aide. À 19h30, au 5000, 3e Avenue O., bureau 202. Coût: 5\$ (membres: 2\$). Réservation: 623-4636.

ACTIVITÉS SOCIALES

JOURNÉE INTERNATIONALE DES PERSONNES ÂGÉES. Demain de 9h30 à 12h: rencontre sur le thème «Il n'y a pas que le vin qui... vieillit bien», suivie d'un brunch. Au point de service de l'arrondissement Laurentien, 4473, rue Saint-Félix, Cap-Rouge. Confirmer sa présence au 641-6643. N.B.: la fête des aînés et des maladies aura lieu le 5 octobre à 14h, à l'église Saint-Félix.

CLUB VOLKSMARCHE NORD-SUD DE LORETTEVILLE. Marche de groupe à 18h30, départ au Dépanneur Irving 80, rue Racine, Loretteville. Info: 845-2746 ou 843-1349.

LE RENDEZ-VOUS DE L'AMITIÉ DE SAINT-RODRIQUE. Demain, sortie à l'île d'Orléans. Visite guidée, dîner. Coût: 35\$. Info: 626-0738.

HORIZON FAMILLES MONOPARENTALES DE SAINTE-URSULE. Fabricado, 3 rencontres en groupe fermé pour la confection de bijoux et autres articles, les 11 octobre, 8 novembre, 13 décembre à 13h. Coût: 5\$ (2\$ membres). Inscription au plus tard le 1er octobre. Info: 651-8027.

CLUB SOCIAL LA MOISSON D'OR de Saint-Augustin. Soirée de danses à 19h30, au 200, route 66 Fossambault. Animation musicale par Réal Matte. Entrée: 7\$, goûter compris. Info: 878-2981 ou 878-3495.

DANSE EN LIGNE. Cours débutants, intermédiaires, avancés au Carrefour Liberté, ifard, au centre Mgr-Marcoux, et au club Escalade Guillaume-Mathieu, Charlebourg, et cours avancés aux Loisirs Maria-Gorette, Charlebourg. Inf. Michelle Houle 666-6611.

AUJOURD'HUI

Mystères des Corps humains
14 h • 18 h
PLANÈTE EN DANGER 2D 12 h • 16 h • 20 h
CHÂTEAU HANTÉ 3D 13 h • 17 h • 21 h
BESTIOLES EN 3D 15 h • 19 h
IMAX 627. IMAX
www.imaxquebec.com

RÉUNIONS

LES ŒUVRES DE LA MAISON DAUPHINE. Assemblée générale annuelle à 19h à la Chapelle des Jésuites, 20, rue Dauphine, Québec.

MAISON DE LA FAMILLE SAINT-AMBRÔISE. 80, rue Martel, Loretteville. Aujourd'hui, 13h30, café-causerie «Apprivoiser ses émotions pour mieux vivre avec soi et les autres»; 19h30: «Vivre le deuil d'un être cher»; Gratuit. Demain, 13h30: causerie «Acheter pour pas cher». Information: 847-1990.

LA MAISON DE LA FAMILLE DE QUÉBEC, 573, 1re Avenue. À 13h (les mardis jusqu'au 28 octobre): session de groupe «La femme et son agressivité»; À 19h: Session de groupe «Une démarche qui marche» (période de marche à l'extérieur suivie de discussions à l'intérieur) les mardis à 19h. Inscriptions: 5\$. À 19h30 (ce soir): «Les hommes peuvent-ils être victimes de violence dans leur relation amoureuse?», par Anne-Josée Vaillancourt, intervenante sociale. Information: 529-0263.

LE PASSAGE. Centre de thérapie familiale en toxicomanie. Groupe d'entraide «Encouragea-parents». À 19h au 845, René-Lévesque Ouest, local 201. Gratuit. Confirmer votre présence: 527-0916.

LA RÉALITÉ DU MOMENT PRÉSENT. centre d'aide. Réunions (partage et écoute) tous les mardis à 19h30 au 3208, Des Sûmacs, Charlebourg. Info: 628-9533.

LE CARREFOUR FAMILLES MONOPARENTALES DE CHARLESBOURG. (support, entraide, écoute, accueil, accompagnement) présente différents services: conférences les deuxième et quatrième mardis de chaque mois au centre culturel communautaire, 7575, boul. Henri-Bourassa; groupe d'entraide face à la rupture (10 à 12 participants), d'une durée de neuf semaines, les mercredis soirs, au 7260, boul. Cloutier (inscription obligatoire 35\$); samedis-jeunes (journée de répit parental pour les enfants), activités variées avec monitrice, de 9h à 16h au 7260, boul. Cloutier. Pour information: 623-4509.

CENTRE BOUDDHISTE TOSHITA. Enseignements présentant la pensée bouddhiste: «La puissance de nos actions». À 19h au 234, rue Saint-Jean, #2, Québec. Don suggéré de 7\$. Info: 523-3444.

DIVERS

«TENSION-DISPERSION» Demain de 13h à 21h au Musée national des beaux-arts du Québec, activité participative de Giorgia Volpe, à partir de vêtements recyclés, dans le cadre de l'exposition «Doublures. Vêtements de l'art contemporain», présentée en collaboration avec la ressourceurice La Commode, qui recueillera des dons en vêtements. Gratuit.

LA CITADELLE DE QUÉBEC. Visite guidée de 60 min tous les jours de 9h à 16h. Site historique remarquable par son contenu et ses paysages. Bâtiments des régimes français et anglais; garnison militaire active. Stationnement gratuit.

LES TRÉSORS AMÉRIAINS. Tour guidée à pied dans le Vieux-Québec. Découvrez l'histoire et la culture amérindienne en 90 minutes. Départ devant la Maison Chevalier. Rés. au 261-4818. Coût: 15\$, moins de 10 ans: 7,50\$.

OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE. 31e étage de l'édifice Marie-Guyart, 1037, rue De la Chevrolière (644-9841). Tous les jours de 10h à 17h. Entrée: 5\$, étudiants et 65 ans et plus: 4\$. 12 ans et moins: gratuit.

05 JOURS
Début dimanche
LOFT STORY
11 célibataires
6 gars 5 filles
isolés et sans contacts extérieurs
pendant 63 jours
Une expérience humaine unique!
Abonnements et détails à
loftstory.ca
TQS
ELLE 91.9 Rythme FM
93.3
LE SOLEIL

HOROSCOPE

Le Mardi 30 septembre 2003
Bélier: du 21 mars au 20 avril
Vous pourriez faire la rencontre soudaine d'une personne qui aura une grande importance dans votre destin. Cela pourrait même vous permettre de réaliser un rêve que vous caressiez depuis longtemps. Sur le plan romantique, les astres annoncent une tendance à l'égoïsme qui vous poussera à ignorer complètement les démarches et les besoins de l'être cher.
Taureau: du 21 avril au 20 mai
Aujourd'hui, vous ressentirez un grand désir d'autonomie, vous aurez tendance à remettre souvent votre vie en question même si cela insécurise votre partenaire. Vous serez appelé à vous exprimer sur vos sentiments afin de rétablir la situation. Au niveau du travail, il vous faudra beaucoup de jugement pour ne pas tomber dans certains pièges ou du moins ne pas céder à une certaine indolence.

Gémeaux: du 21 mai au 21 juin
Un air affable, un sourire sincère et simple vous gagneront bien des cœurs qui actuellement vous craignent et vous évitent. Souriez et on vous sourira, ainsi on cessera de se demander à quel malheur vous pensez. Sur le plan de la santé, n'hésitez pas à consulter un spécialiste si vous éprouvez des symptômes inquiétants.
Cancer: du 22 juin au 22 juillet
Sur le plan professionnel, vous aurez le plaisir de constater que vos efforts soutenus auront enfin porté fruit. Des gains monétaires s'annoncent dans le prochain avenir. Une forte attirance physique vous poussera à agir avec tout le charme que vous possédez. Plusieurs éléments positifs marqueront cette union à caractère passionnel.
Lion: du 23 juillet au 23 août
Sur le plan social, vous refuserez de perdre votre temps dans des plaisirs superficiels que sont les

réunions entre amis plus ou moins sincères. Vous cherchez plutôt la compagnie de gens qui vous comprennent et que vous estimez. Au niveau du travail, vos qualités vous rendent indispensable et vous aurez maintes occasions de faire valoir votre grande force et votre compétence.
Vierge: du 24 août au 22 septembre
Vous devrez faire preuve de prudence envers tout ce qui touche le monde matériel. Vous ne devez pas mélanger l'argent et l'amour. Au niveau du travail, il y a des fortes possibilités que vous ayez à tenir tête à des gens de votre entourage pour faire accepter vos idées. Votre force de caractère vous appuiera et vous permettra d'obtenir l'approbation générale. Du côté santé, n'abusez pas des boissons excitantes.
Balance: du 23 septembre au 23 octobre
Assurez-vous que l'amitié d'un nouvel ami est vraiment sincère, car vous pourriez être déçu. Vous avez cette tendance à voir les choses beaucoup plus belles qu'elles ne le sont en réalité. Sentimentalement, vous craignez que l'on s'éloigne de vous, que l'on se détourne de vos sentiments. Vous manifesterez d'autant plus votre attachement, mais d'une manière excessive.

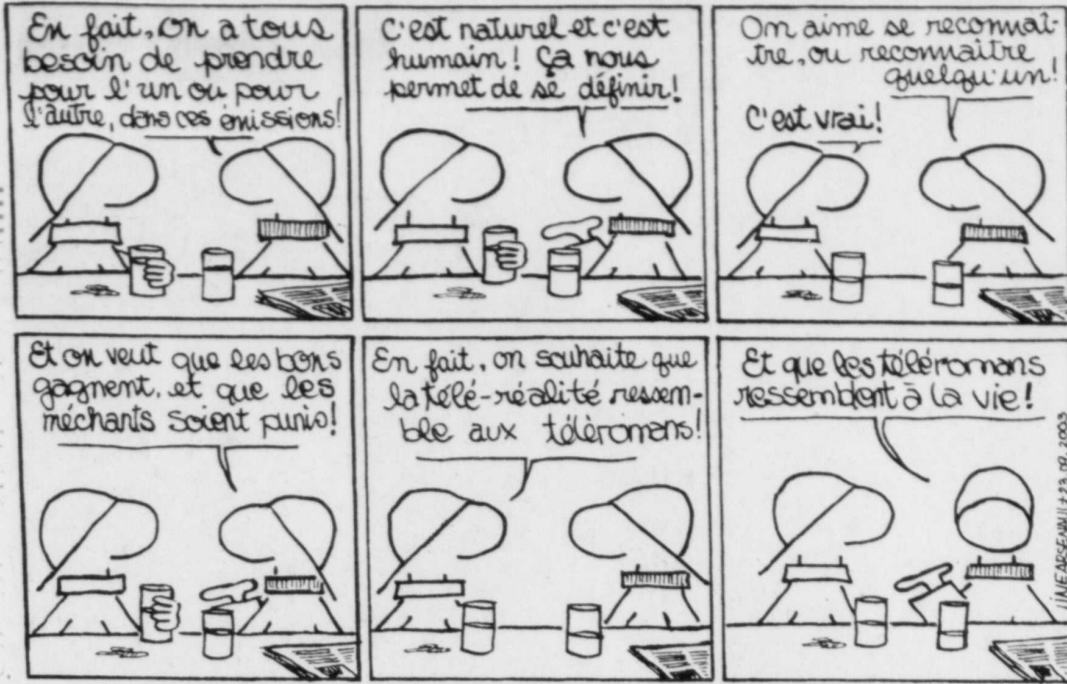
Scorpion: du 24 octobre au 22 novembre
Une décision à laquelle vous refusiez de faire face devra être prise aujourd'hui. Il sera important de toujours conserver une vision d'ensemble du problème lors de votre décision. Votre vie sociale sera fort active, mais plutôt insatisfaisante. Vous serez à la recherche de relations profondes et serez confronté à une certaine superficialité. Votre santé pourrait demander beaucoup de soin.
Sagittaire du 23 novembre au 21 décembre
Un besoin de prendre du recul face à des événements qui vous touchent beaucoup vous permettra de retrouver une certaine sérénité. Provisoirement peut-être, puisque vous la recréez artificiellement en vous isolant du contexte réel. Néanmoins, ce repliement sur soi aura des effets positifs. Votre santé étant liée à votre vie intérieure, celle-ci s'améliorera.
Capricorne: du 22 décembre au 20 janvier
Ce que vous accomplirez aujourd'hui vous satisfera au plus haut point. Quelqu'un de votre entourage trouvera vos actions plutôt

extravagantes, mais vous lui expliquerez que c'est pour le bien de tous, tout au moins, selon votre point de vue. Rien n'est tiède dans vos rapports sentimentaux. Votre amour est tellement excessif que vous pourriez faire fuir l'être aimé.
Verseau: du 21 janvier au 19 février
Le moral ne sera pas très fort aujourd'hui. Tout ce que vous aviez conçu vous semblera vain et inutile. Votre confiance en vous-même sera chancelante. Vous devrez vous efforcer de croire en votre bonne étoile sinon la journée vous paraîtra fort longue. En soirée, pour sortir de votre état léthargique, vous choisirez seulement la compagnie de gens qui vous comprennent.
Poissons: du 20 février au 20 mars
Au travail, une trop grande ambition pourrait s'avérer néfaste. Laissez les événements se dérouler selon leur propre rythme et attendez l'occasion propice pour agir. Votre vie sociale est toujours autant désordonnée. Mais, vous prendrez un certain plaisir à ce bouillonnement d'idées et de personnes. Des opportunités intéressantes pourraient en ressortir.

Le Domaine Forget
5, SAINT-ANTOINE
SAINT-IRÉNÉE QC,
CHARLEVOIX
Déjeuner-bénéfice annuel
Le dimanche 5 octobre 2003
à 10h30
à la Salle Richelieu du
Fairmont Le Manoir Richelieu
de La Malbaie
Sous la présidence d'honneur de
Monsieur Yvon Charest
Président et chef de la direction de
l'Industrielle Alliance
Prix du billet : 130\$
Information ou réservations : (418) 452-8111
ou 1 888 DFORGET (336-7438)

DIVERTISSEMENTS

LA VIE QU'ON MÈNE lavie_quon_mene@hotmail.com



LES NINOU



BEN



PEANUTS



LES GRIZZLIS



HAGAR L'HORRIBLE



DILBERT



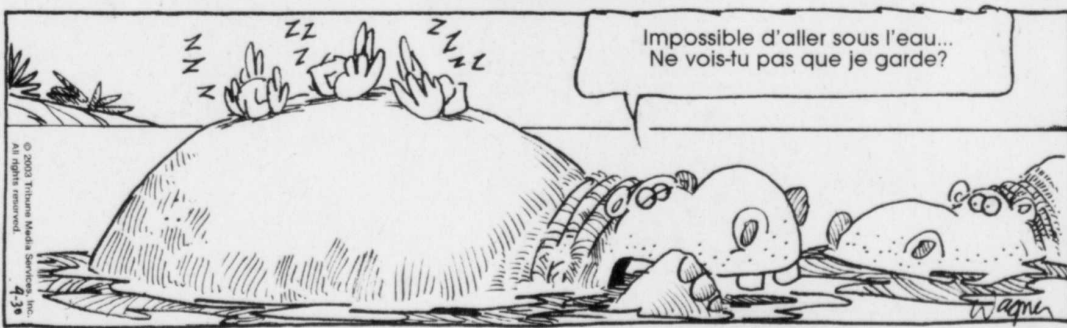
POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE



GARFIELD



LES JUNGLERIES



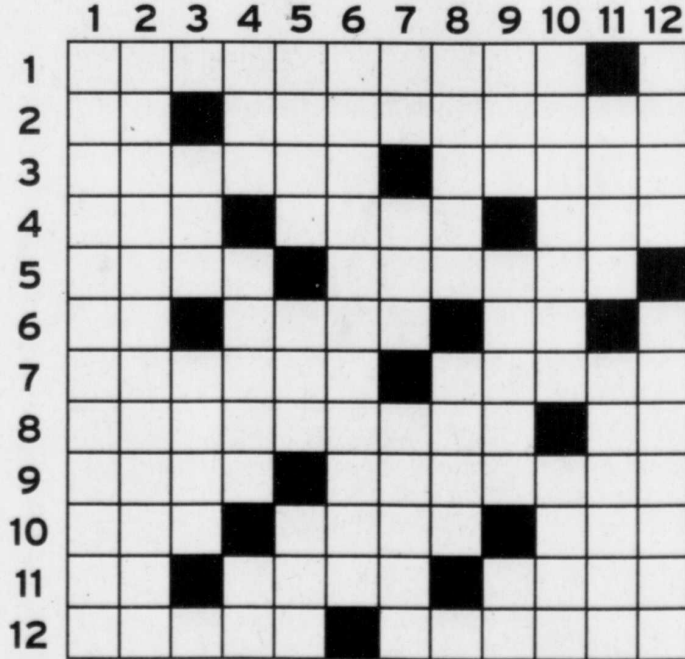
BLONDINETTE



MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

- Oiseau passereau à queue échancrée.
- Pronom - Qui manquent de rigueur.
- Rayer - Vêtement.
- Personne bavarde - Possessif - Traverse le lac de Bienne.
- Chef de prière dans une mosquée - Prêt consenti par une banque.
- Symbole d'un métal blanc, dur - Pilastre cornier - Avant l'après-midi.
- Aimée passionnément - Il grimpe aux arbres.
- Abondamment - Ultraviolet.
- Naturel - Est utilisé comme carburant.
- Trois mois - Variété de prune - Plante potagère.
- Île de France - Capable de - Donne un coup de main.
- Ouvrage en prose - Dominer.



30 septembre 2003

No 405

VERTICALEMENT

- Qui accueille volontiers les étrangers.
- Qui inspirent de la crainte.
- Partie d'une poule - Décore.
- Se porte sur le kimono - Espace blanc latéral d'une page imprimée ou écrite - Alcooliques Anonymes.
- On aime qu'il soit blanc - Peut enfin respirer par le nez - Inflorescence.
- Sans détour.

- Entre deux mots - Aurochs - Se présenter en justice.
- Partie de la bouche - Partie d'un pichet.
- Parcourue des yeux - Fruit à pulpe sucrée très nutritive - Argent.
- Se disperse en formant de petits groupes - Qui est anormalement petit.
- Manière d'être - Perspicace.
- Ne pas reculer - Dévoiler.

www.hannequart.com

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

1	H	O	M	O	L	O	G	U	E	A	L
2	A	V	I	D	I	T	E	R	A	M	E
3	S	U	R	E	I	R	O	I	S	E	
4	A	L	I	E	T	A	N	G	R	A	
5	R	E	F	E	R	E	N	C	E	S	
6	D	I	L	S	C	E	R	I	S	E	
7	E	N	Q	U	E	T	E	O	M	E	T
8	R	O	U	E	O	A	N	I	M	E	
9	C	E	F	I	L	S	L	E	S		
10	T	E	S	T	E	E	T	A	I	N	
11	O	U	A	R	G	U	E	R	C	A	
12	C	R	A	S	S	E	R	A	L	E	R

MOT MYSTÈRE

AINEE	DENT	MARMOT	POT	TAPER
ARRIERE	DORLOTER	MUE	REJETON	TARDILLON
ATHREPSIE	GAMIN		RIRE	TROUVE
AVORTON	GARS	NAISSANCE	ROT	UNIQUE
	ECOLE	NEONATAL	ROUGEOLE	
BEBE	ELEVER	NICHEE	RUBEOLE	VAGIR
BECOT	ENFANCE	NOEL		
	ENFANT	NOUE		
	ENVIE	JEU		
CHETIF			SAGE	
CONTE	FEE	LECON	SEIN	
CRECHE	FRIPON	LEGITIME	SOEUR	
CRU		LIGNEE	OURSON	
		LIT	TAILLE	

ENFANTS - Un mot de 6 lettres

T	T	E	E	E	H	C	I	N	T	H	E	B	E	B
N	O	N	R	N	O	S	R	U	O	T	I	L	N	N
A	M	N	E	L	E	V	E	R	C	T	O	S	O	A
F	R	I	P	O	N	J	T	S	E	E	R	T	E	I
N	A	S	A	G	E	S	O	L	B	A	E	O	L	S
E	M	I	T	I	G	E	L	U	G	J	O	P	V	S
O	U	D	H	C	U	I	R	E	E	C	O	L	E	A
N	E	E	R	R	A	N	O	R	P	H	E	L	I	N
A	F	N	E	T	A	R	D	I	L	L	O	N	E	C
T	I	T	P	N	O	H	R	R	N	E	E	R	V	E
A	T	I	S	T	G	A	M	I	N	F	I	C	U	C
L	E	R	I	U	N	I	Q	U	E	G	A	O	O	O
E	H	C	E	R	C	N	L	E	A	R	N	N	R	N
E	C	N	A	F	N	E	N	V	I	E	E	T	T	T
S	N	O	L	L	I	E	R	O	U	G	E	O	L	E

Solution du dernier problème : QUATUOR

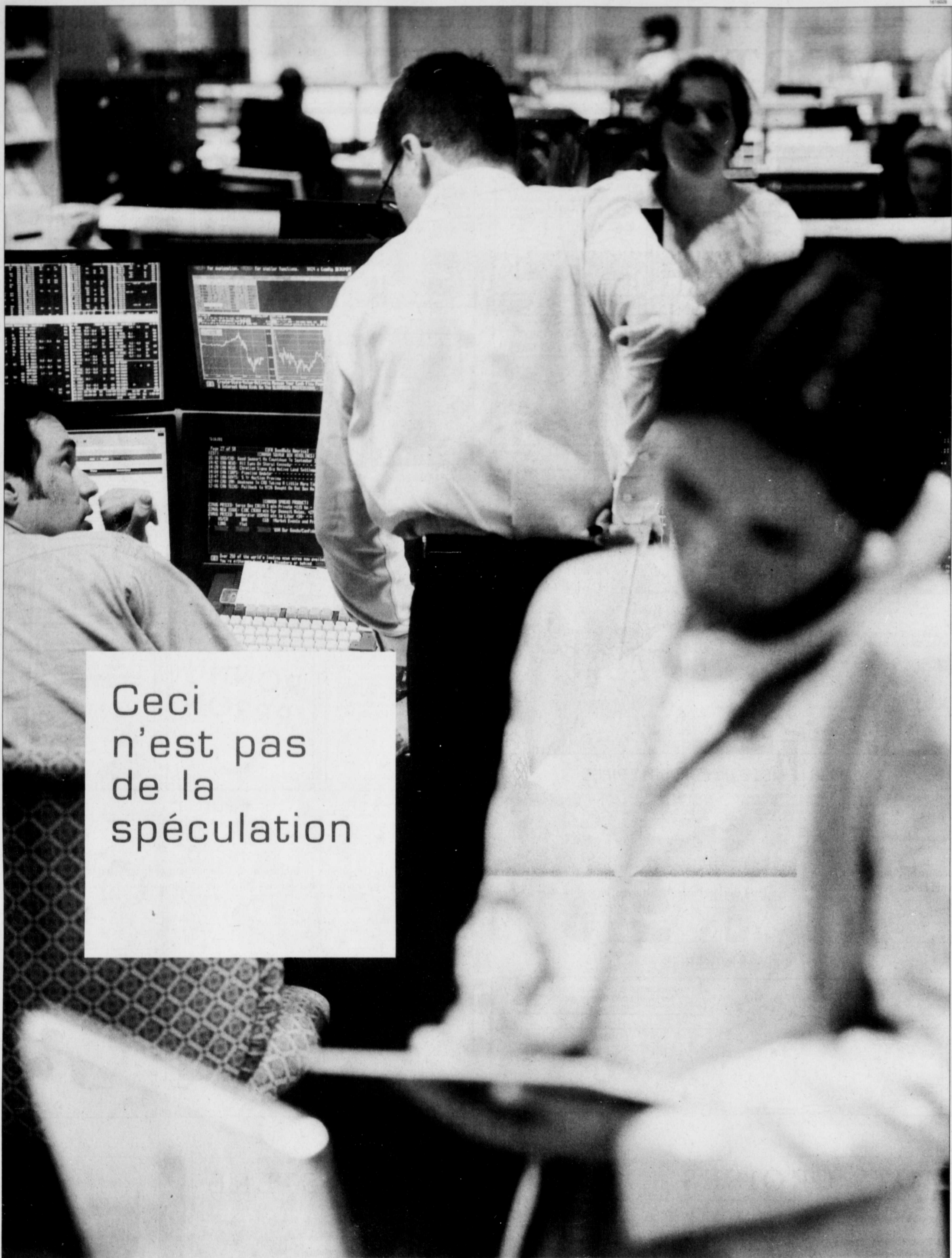
30 septembre 2003

No 471

Tous les samedis dans Le Soleil

DÉCOR

& style



Ceci
n'est pas
de la
spéculation

C'est un courtier qui veille à ce que vos investissements ne vous empêchent jamais de dormir.

C'est un conseiller en placement qui surveille vos intérêts. Et parce qu'il connaît vos objectifs et votre tolérance au risque, il peut vous aider à tracer le chemin le plus sûr entre ce que vous avez et ce que vous voulez avoir. Pour lui, les marchés boursiers ne sont pas une mode mais une profession et les rendements ne doivent pas être seulement potentiels mais bien réels. Vous pouvez donc dormir tranquille. Avec un conseiller en placement de Valeurs mobilières Desjardins, l'investissement est toujours au service des gens. Jamais le contraire.

www.vmdconseil.ca
(514) 987-1749 · 1 800 361-4342

Membre FCPE (Fonds canadien de protection des épargnants)

 **Desjardins**
Valeurs mobilières

Conjuguer avoirs et êtres